



# Portrait – Diagnostic

Réalisé dans le cadre de la démarche de cohésion 2015-2020

Mars 2017



**cosmoss**  
COMMUNAUTÉ OUVERTE ET SOLIDAIRE POUR  
UN MONDE OUTILLÉ, SCOLARISÉ ET EN SANTÉ

# TABLES DES MATIÈRES

<b>INTRODUCTION</b>	<b>3</b>
LA MRC RIMOUSKI-NEIGETTE : UNE COMMUNAUTÉ OUVERTE ET SOLIDAIRE POUR UN MONDE OUTILLÉ, SCOLARISÉ ET EN SANTÉ	3
UN PLAN D'ACTION STRATÉGIQUE INTÉGRÉ	4
<b>I. MÉTHODOLOGIE ET DÉROULEMENT DU PROCESSUS DE PAS</b>	<b>5</b>
COSMOSS RIMOUSKI-NEIGETTE : UNE PÉPINIÈRE D'IDÉES ET D'INNOVATIONS	8
<b>2. ANALYSE ET DIAGNOSTIC</b>	<b>10</b>
2.1 PORTRAIT GÉNÉRAL DE LA DÉMARCHE	10
2.2 ÉTAT DE SITUATION EN MATIÈRE D'ÉVEIL, DE DÉVELOPPEMENT ET DE MAINTIEN DU GOÛT POUR LA LECTURE ET L'ÉCRITURE	13
<b>3. LE PAS 2017-2020 DE COSMOSS RIMOUSKI-NEIGETTE</b>	<b>16</b>
3.1 PRIORITÉ 1 : SOLIDARITÉ ET INCLUSION SOCIALE	16
3.2 PRIORITÉ 2 : SAINES HABITUDES DE VIE	18
3.3 PRIORITÉ 3 : PARCOURS SOCIAL ET RELATIONNEL	20
3.4 PRIORITÉ 4 : PARCOURS SCOLAIRE ET PROFESSIONNEL	22
<b>CONCLUSION</b>	<b>24</b>
<b>ANNEXES</b>	
ANNEXE 1 : COLLECTE DE DONNÉES – 1 <sup>ÈRE</sup> VAGUE DE CONSTATS AMASSÉS	25
ANNEXE 2 : PRIORISATION DES CONSTATS ISSUS DE L'ASSEMBLÉE DES PARTENAIRES DU 17 MARS 2016	37
ANNEXE 3 : DEUXIÈME VAGUE DE COLLECTE DE DONNÉES ET ANALYSE DE TOUS LES CONSTATS	39
ANNEXE 4 : OFFRE DE SERVICES EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT ET DE MAINTIEN DU GOÛT POUR LA LECTURE ET L'ÉCRITURE	58
ANNEXE 5 : AIDE-MÉMOIRE DÉVELOPPÉ POUR SOUTENIR LA DÉFINITION DES STRATÉGIES	61

## INTRODUCTION

Ce document présente le portrait-diagnostic réalisé dans le cadre de la démarche de cohésion de COSMOSS. Il détaille la méthodologie, les étapes de réalisation de même que l'analyse des réalités locales ayant mené au diagnostic à l'origine du Plan d'action stratégique 2017-2020 de la MRC Rimouski-Neigette.

### La MRC Rimouski-Neigette : une communauté ouverte et solidaire pour un monde outillé, scolarisé et en santé

La MRC Rimouski-Neigette est reconnue pour sa capacité à miser sur des approches participatives en matière de développement social et territorial. Le Plan d'action stratégique 2017-2020 de COSMOSS Rimouski-Neigette est le fruit du travail de toute une communauté. Il s'appuie sur une importante mobilisation et participation des partenaires de l'ensemble des secteurs d'intervention associés COSMOSS et ce, à toutes les étapes du processus de planification.

En plus des membres actuels du CLC et de l'ÉLA présenté au tableau 1, soulignons la contribution de partenaires qui ne siègent plus sur ces instances soit : Anne Bernier et Ludovic Décoret (COSMOSS BSL), Nathalie Bélanger et Mélanie Lavoie (COSMOSS RN), Jean Brousseau et Frédéric Deschenaux (UQAR), Simon Dubé et Chantal Asselin (Emploi-Québec) Anick Beaulieu (MRC Rimouski-Neigette), Diane Vézina (Maison des familles) et Isabelle Deschênes (stagiaires au CISSS BSL).

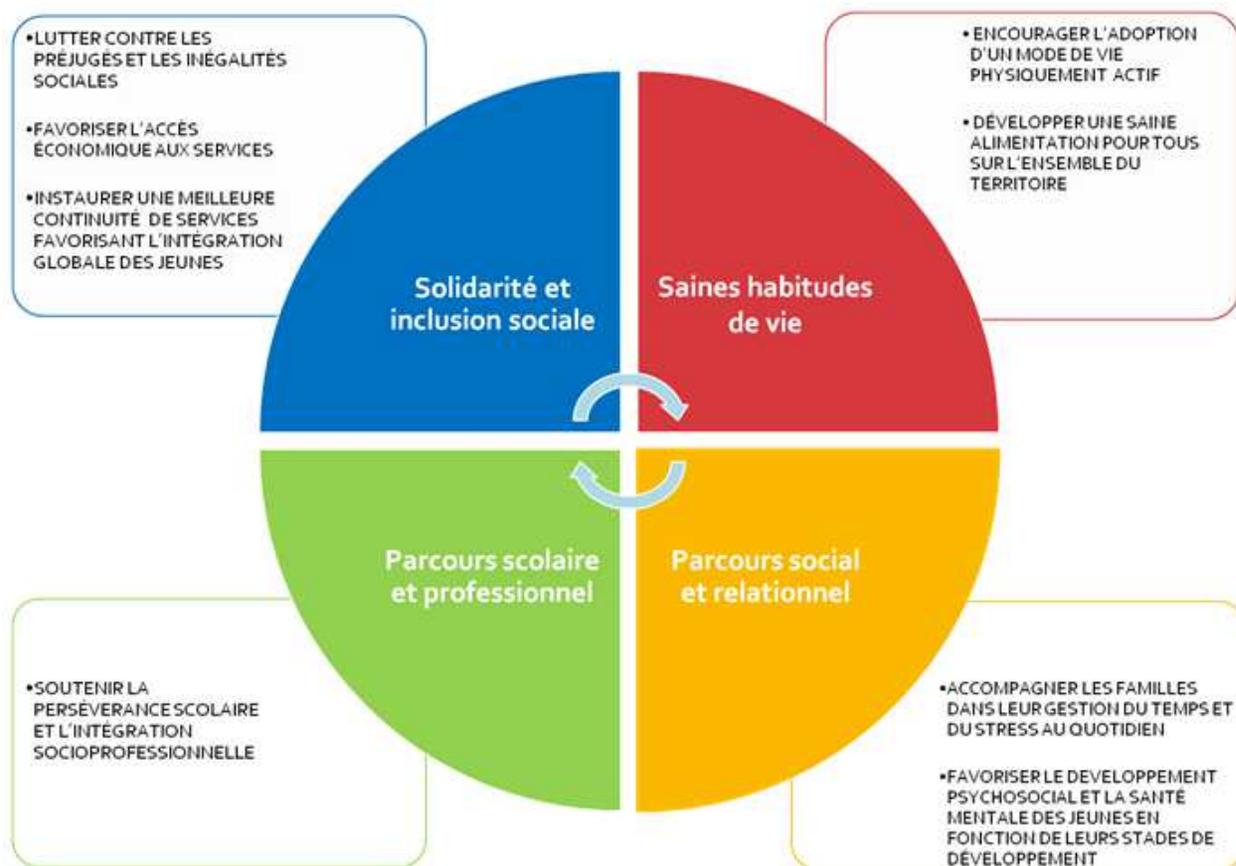
**Tableau 1 : Comité local de coordination et Équipe locale d'accompagnement de COSMOSS Rimouski-Neigette au 31 mars 2017**

Comité local de coordination		Équipe locale d'accompagnement	
<b>Denis Blanchette</b>	Ville de Rimouski	<b>Mélodie Mondor</b>	Coordonnatrice - Planification stratégique / cohésion COSMOSS Rimouski-Neigette
<b>Lynda Lepage</b>	Auberge du coeur Le Transit	<b>Olivia Proulx-Brisson</b>	Agente de liaison - Mise en oeuvre / mobilisation COSMOSS Rimouski-Neigette
<b>Marie-Claude Lapierre</b>	Carrefour Jeunesse Emploi de Rimouski-Neigette	<b>Maude Thériault / Maylinda Turcotte</b>	Organisatrice communautaire CISSS Bas-Saint-Laurent
<b>Jocelynn Meadows</b>	Cégep de Rimouski	<b>Caroline Thibodeau</b>	Agente régionale d'accompagnement COSMOSS Bas-Saint-Laurent
<b>Jean Dupuis</b>	Emploi Québec	<b>Myra-Chantal Faber</b>	Agente régionale d'évaluation COSMOSS Bas-Saint-Laurent
<b>Jean Papillon</b>	Commission scolaire des Phares		
<b>Jean-Maxime Dubé</b>	MRC de Rimouski-Neigette		
<b>Josée Fiola</b>	CISSS Bas-Saint-Laurent		
<b>Claudette Caron</b>	L'Accueil-Maternité		
<b>Poste vacant</b>	UQAR		

## Un Plan d'action stratégique intégré

Le PAS 2017-2020 de COSMOSS Rimouski-Neigette comprend 4 priorités, 8 objectifs généraux, 17 transformations souhaitées et 22 stratégies. Plusieurs des stratégies visent l'ensemble du continuum – 9 mois à 30 ans dans une perspective intégrée, c'est-à-dire qu'elles témoignent la volonté de développer une vision commune d'un même enjeu et d'agir de façon globale et différenciée selon les périodes de vie où il se présente. C'est le cas notamment de la stratégie 21 qui vise la consolidation et le développement de pratiques transitionnelles afin de préparer et d'accompagner les enfants et leur parent dans les périodes de transition (famille - service de garde - transitions scolaires - milieu du travail - passage à l'âge adulte).

Tableau 2 : Priorités et objectifs généraux du PAS 2017-2020 de COSMOSS Rimouski-Neigette



# I. MÉTHODOLOGIE ET DÉROULEMENT DU PROCESSUS DE PAS

La méthodologie utilisée pour la réalisation du portrait-diagnostic 0-30 ans et famille de la MRC Rimouski-Neigette est classique. Elle s'appuie sur une collecte de données de différentes sources (données sociodémographiques et statistiques territoriales, documentation scientifique, documentation grise, plans d'action des comités thématiques et organisations locales, régionales ou nationales, concertation des partenaires, etc.). Entre novembre 2015 et mars 2016, ces données ont été collectées et analysées par l'ÉLA de même que par un comité ad-hoc formé de membres du CLC et d'acteurs clés de la communauté reconnus pour leur expertise de contenu ou leur connaissance du milieu.

Tableau 3 : Membres du comité ad-hoc



Les données colligées ont par la suite été mises sous forme de constats afin d'être présentées et priorisées par les partenaires<sup>1</sup> lors du premier grand rassemblement de la démarche de cohésion (Assemblée des partenaires du 17 mars 2016). Trois autres grands rassemblements ont jalonné la démarche de planification. Ces moments ont été l'occasion de définir les priorités, objectifs généraux, transformations souhaitées, stratégies et de préciser l'échéancier de réalisation du PAS.

- 17 mars 2016 : 1<sup>er</sup> exercice de priorisation des constats
- 28 octobre 2016 : Validation du portrait-diagnostic
- 16 novembre 2016 : Validation des objectifs généraux et transformations souhaitées
- 21 mars 2017 : Validation du PAS

<sup>1</sup> Pour avoir une vue d'ensemble des constats amassés, référez-vous à l'ANNEXE 1 : Collecte de données – 1<sup>ère</sup> vague de constats amassés

Le tableau 4 présente les différentes étapes de planification du PAS 2017-2020.

**Tableau 4 : Étapes de planification du PAS 2017-2020 de COSMOSS Rimouski-Neigette**

Étape de planification	Objectifs des rencontres	Forme et nombre de rencontres
OCTOBRE 2015 Appropriation du processus par l'équipe locale	Explication de la démarche de cohésion aux équipes locales Formation de l'ÉLA de Rimouski-Neigette Définition Responsabilités et des Rôles de chacun	COTIM
OCTOBRE 2015 - MARS 2016 Collecte de données	Définitions de la méthodologie du portrait Début de la cueillette de données et catégorisation	ÉLA : 5 CLC : 1 Comité Ad hoc : 1
OCTOBRE 2015 - MARS 2016 Compilation et Catégorisation des constats	<p>Selon 4 grandes catégories :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Données sociodémographiques</li> <li>- Saines habitudes de vie et comportements visés par celles-ci</li> <li>- Compétences psychosociales</li> <li>- Apprentissages tout au long de la vie</li> </ul>	ÉLA : 10 Comité Ad-hoc : 2 CLC : 2
MARS 2016 Priorisation des constats <sup>2</sup>	<p>Présentation de la démarche aux partenaires Conférence Parcours 0-30 ans de Mélodie Mondor Travail en sous-groupes au sujet des 4 grandes catégories 1<sup>er</sup> travail collectif de priorisation = 8 familles de constats établies :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Mode de vie physiquement actif</li> <li>- Saine alimentation pour tous</li> <li>- Développement socioaffectif</li> <li>- Compétences psychosociales</li> <li>- Conduites et comportements à risque</li> <li>- Parcours éducatif et professionnel</li> <li>- Vulnérabilité- Défavorisation-Préjugés</li> <li>- Transitions</li> </ul>	<p>17 mars 2016 Assemblée des partenaires</p> <p>Participation : près de 80 partenaires</p>
JUILLET 2016 – OCTOBRE 2016 Tournée des partenaires par organisation	<p>Explication et appropriation de la démarche de cohésion Clarification des attentes des organisations Clarification de la contribution possible de chacune des organisations Collecte d'information sur les plans d'action des organisations Identification des instances à investir davantage par les partenaires Bonification des données à partir de nouvelles sources : Commission scolaire des Phares, Emploi-Québec, CISSS BSL, Cégep de Rimouski, Portrait SAPT, État de situation lecture-écriture, Bilan de l'Alliance pour la solidarité et l'inclusion sociale Rimouski-Neigette</p>	<p>Organisations rencontrées:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- CSDP</li> <li>- EQ</li> <li>- UQAR</li> <li>- Cégep de Rimouski</li> <li>- CISSS BSL</li> <li>- CJE Rimouski-Neigette</li> <li>- Auberge du cœur le Transit</li> <li>- Accueil Maternité</li> <li>- Maison des familles</li> <li>- C-TA-C</li> </ul>
JUILLET 2016 – OCTOBRE 2016 Analyse des données <sup>3</sup>	<p>Catégorisation, Analyse et Triangulation des données selon différentes approches: Écosystémie, Environnements, Tranches d'âges, Enjeux, Facteurs de risque/Facteur de protection, 3 axes des parcours de vie</p>	ÉLA : 25 CLC : 6

<sup>2</sup> ANNEXE 2 : Priorisation des constats issus de l'Assemblée des partenaires du 17 mars 2016

<sup>3</sup> ANNEXE 3 : Deuxième vague de collecte de données et analyse de tous les constats

<b>SEPTEMBRE 2016 – OCTOBRE 2016</b> État de situation en matière d'éveil, de développement et de maintien du goût pour la lecture chez les 0-20 ans et leur famille	<b>Définition de l'offre de services par tranche d'âge et secteur d'intervention</b> <b>Analyse des données recueillies par tranches d'âge</b> <b>Développement et dépôt de projet – Volet 3 du MEES 2016-2017</b>	<b>Comité de travail : 4 rencontres</b>
<b>OCTOBRE 2016</b> Validation du diagnostic et des priorités	<b>Présentation et validation du diagnostic selon 4 catégories :</b> - Pauvreté et exclusion sociale - Santé globale - Parcours social et relationnel - Parcours scolaire et professionnel Modifications/Bonifications par les partenaires Réflexion sur la gouvernance de mise en œuvre	<b>Capsule vidéo de présentation du diagnostic</b> visionnée par 75 partenaires <b>28 octobre 2016</b> <b>Rencontre de travail élargie à l'ensemble des partenaires</b> Participation : 45 personnes
<b>NOVEMBRE 2016</b> Validation objectifs et transformations souhaitées du PAS	<b>Appropriation des objectifs généraux et transformation souhaitées</b> <b>Identification des bons coups de la communauté face à chacune des TS</b> <b>Mobilisation des partenaires pour les focus groups à venir - STRATÉGIES</b>	<b>16 novembre 2016</b> <b>2<sup>e</sup> Assemblée des partenaires</b> Participation : 74 partenaires <b>ÉLA : 5</b> <b>CLC : 3</b>
<b>JANVIER 2017</b> Clarification du rôle des porteurs	<b>Définition de la stratégie :</b> Expertise en lien avec la stratégie, Contribution importante à la définition de la stratégie <b>Mise en œuvre :</b> Responsable du déploiement de la stratégie, Préparation et animation des rencontres des comités de travail <b>Gestion financière :</b> Estimation des besoins et suivis financiers auprès du comité de travail et du CLC <b>Gestion des RH :</b> Responsable de l'embauche, de la gestion et de la supervision des ressources liées aux stratégies <b>Mobilisation :</b> Mobilisation des partenaires du comité de travail <b>Liaison :</b> Liaison entre le comité de travail, l'équipe COSMOSS et le CLC <b>Évaluation :</b> Évaluation et actualisation de la stratégie avec le comité de travail	<b>ÉLA : 5</b> <b>CLC : 2</b>
<b>JANVIER – FÉVRIER 2017</b> Identification collective des stratégies et des porteurs	<b>8 groupes de travail selon les objectifs généraux du PAS :</b> • Lutter contre les préjugés et les inégalités sociales • Instaurer une meilleure continuité de services favorisant l'intégration globale des jeunes • Favoriser la santé mentale des jeunes • Encourager l'adoption d'un mode de vie physiquement actif • Développer une saine alimentation pour tous sur l'ensemble du territoire • Accompagner les familles dans leur gestion du temps et du stress au quotidien • Favoriser le développement psychosocial des jeunes en fonction de leurs stades de développement • Soutenir la persévérance scolaire et l'intégration socioprofessionnelle	<b>Janvier et février 2017 :</b> 2 rencontres pour chacun des 8 groupes de travail  Participation : 42 partenaires en tout
<b>FÉVRIER – MARS 2017</b> Élaboration fiches stratégies et budgets <sup>4</sup>	<b>1<sup>ers</sup> jets des stratégies rédigés par les porteurs - Date limite : 28 février</b> <b>1<sup>ère</sup> Validation des stratégies par le CLC</b> <b>Révision et rétroaction sur le contenu et le budget aux porteurs par l'équipe locale</b> <b>2<sup>e</sup> Validation des stratégies par le CLC</b> <b>Finalisation des stratégies par l'équipe locale soutenue par l'ÉLA</b>	<b>Porteurs : 11 (quelques rencontres chacun avec collaborateurs)</b> <b>ÉLA : 20</b> <b>CLC : 5</b>
<b>Validation du PAS</b>	<b>Présentation et appropriation du PAS</b> <b>Validation du PAS</b> <b>Évaluation de la démarche de cohésion</b>	<b>21 mars 2017</b> <b>3<sup>e</sup> Assemblée des partenaires</b> Participation : 52 partenaires
<b>Validation du budget global du PAS</b>	<b>Validation du budget final par le CLC</b>	<b>CLC : 29 mars 2017</b>
<b>Dépôt du PAS</b>	<b>Dépôt</b>	<b>31 mars 2017</b>

<sup>4</sup> ANNEXE 5 : Aide-mémoire développé pour soutenir la définition des stratégies

## COSMOSS Rimouski-Neigette : une pépinière d'idées et d'innovations

Dans une perspective participative, COSMOSS Rimouski-Neigette a offert la possibilité aux organisations de jouer un rôle actif dans la définition des stratégies du PAS. L'identification de ces dernières a été réalisée collectivement lors de *focus groups* au sujet des huit grands objectifs du plan. C'est lors de ces rencontres que des porteurs ont été identifiés en fonction de leur expertise, de leur capacité de gestion et de mobilisation des acteurs locaux. Le tableau 5 présente les *focus groups* réalisés.

**Tableau 5 : Focus groups réalisés - Définition des stratégies du PAS 2017-2020**

### Groupe A

**Objetif :** LUTTER CONTRE LES PRÉJUGÉS ENVERS LA PAUVRETÉ ET L'EXCLUSION  
**Objetif :** ACCOMPAGNER LES FAMILLES DANS LEUR GESTION DU TEMPS ET DU STRESS AU QUOTIDIEN

### Groupe B

**Objetif :** FAVORISER LE DEVELOPPEMENT PSYCHOSOCIAL DES JEUNES EN FONCTION DE LEURS STADES DE DEVELOPPEMENT  
**Objetif :** FAVORISER LA SANTÉ MENTALE DES JEUNES

### Groupe C

**Objetif :** ENCOURAGER L'ADOPTION D'UN MODE DE VIE PHYSIQUEMENT ACTIF  
**Objetif :** DÉVELOPPER UNE SAINÉ ALIMENTATION POUR TOUS SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE

### Groupe D

**Objetif :** SOUTENIR LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE ET L'INTÉGRATION SOCIO-PROFESSIONNELLE  
**Objetif :** INSTAURER UNE MEILLEURE CONTINUITÉ DE SERVICES FAVORISANT L'INTÉGRATION GLOBALE DES JEUNES

1 <sup>ère</sup> rencontre	2 <sup>e</sup> rencontre	Mars 2017
17 janvier pm : Focus group C	1er février pm : Focus group C	10 mars : Fin rédaction du PAS
18 janvier pm : Focus group B	2 février pm : Focus groupe B	21 mars : Assemblée des Partenaires
7 février am : Focus group A	15 février am : Focus group A	31 mars : Dépôt PAS
7 février pm : Focus group D	15 février pm : Focus group D	

Avec le soutien de l'équipe locale, une quinzaine de porteurs ont donc été mandatés de rédiger des stratégies concertées avec plus d'une trentaine de partenaires et collaborateurs supplémentaires. La plupart des stratégies présentées au PAS sont donc le fruit du travail des partenaires eux-mêmes. Bien qu'un important travail de mise en forme ait été réalisé par l'équipe locale, ce choix explique certaines différences de style entre les fiches-stratégies.

Puisque les sommes disponibles pour financer les stratégies n'étaient pas connues des partenaires, la consigne donnée était de développer des stratégies à la hauteur de leurs rêves et aspirations pour les jeunes et les familles. Cet exercice a permis de constater que nos partenaires voient grand ! Au lendemain de la date limite de réception des stratégies, ces dernières se chiffraient à plus de 850 000 \$.

Tableau 6 : Le PAS en quelques chiffres



Un important travail a donc dû être réalisé par l'équipe locale et le CLC afin de ramener ces chiffres à une somme plus réaliste de 507 185 \$ où la contribution de COSMOSS agira à titre de levier dans une perspective de changement durable. Malgré les deuils et déceptions occasionnés par cette situation, notre communauté est demeurée enthousiaste face au PAS. Ce ne sont toutefois pas les bonnes idées ou l'expertise des acteurs qui manquent dans la MRC Rimouski-Neigette et notre communauté est mobilisée afin d'assurer le développement et la pérennité des actions en cours et à venir. À ce titre, plusieurs partenaires ont accordé un soutien financier dès la première année de mise en œuvre du PAS. En plus du financement qui sera octroyé par le MEES en lecture-écriture (10 500 \$) et par la DSP en SAPT (22 000\$), COSMOSS Rimouski-Neigette compte déjà des contributions financières de collaborateurs se chiffrant à près de 50 000 \$. Un partenariat d'importance est en cours de négociation avec Emploi-Québec (CLE de Rimouski) et la Commission scolaire des Phares quant aux stratégies touchant l'accompagnement des transitions et la continuité de services.

## 2. ANALYSE ET DIAGNOSTIC

Cette section illustre de la démarche d'analyse associée au PAS de même que l'état de situation réalisé en matière d'éveil, de développement et de maintien du goût pour la lecture commandé dans le cadre du dépôt de stratégies pour la mesure 3 du MEES (année 2016-2017).

### 2.1 Portrait général de la démarche

Cette première partie décrit les forces de la communauté de la MRC Rimouski-Neigette répertoriées dans le portrait général de la démarche de même que les préoccupations des partenaires quant à l'environnement et l'offre de services actuelle.

#### LES FORCES DE NOTRE COMMUNAUTÉ

##### La MRC Rimouski-Neigette : un pôle régional d'attraction

Tel que le démontrent les données du dernier recensement réalisé par Statistiques Canada de même que celles de l'Institut de la statistique du Québec, la MRC Rimouski-Neigette est un pôle d'attraction important. Il s'agit de la seule MRC ayant connu un taux d'accroissement moyen positif pour la période 2011-2015, soit de 7.1% (ISQ, Bulletin statistique régional BSL, 2016). Malgré la baisse de population connue au Bas-Saint-Laurent entre 2011 et 2016 (-1,3%), la Ville de Rimouski a connu une augmentation moyenne de 3,8% de sa population (Statistique Canada, Profils du recensement de 2016).

Au plan socioéconomique, notre communauté bénéficie sans contredit des nombreuses institutions établies à Rimouski. Une expertise importante se déploie chez nous à travers les différents ministères et établissements d'enseignement qui y prennent place. Le CÉGEP de Rimouski et l'Université du Québec à Rimouski siègent d'ailleurs au CLC. Les citoyens de Rimouski et des environs bénéficient d'un accès privilégié aux activités de loisirs et de culture, jouissent d'un accès privilégié aux études postsecondaires et sont à proximité d'une panoplie de services de santé et services sociaux, tant publics que communautaires.

##### COSMOSS Rimouski-Neigette : mobilisation et expertise au service de la population

Les forces de la communauté de la MRC Rimouski-Neigette reposent sur la vivacité de son engagement en faveur des jeunes et des familles, sur sa capacité de mobilisation intersectorielle, sur la diversité des services offerts à la population et sur l'expertise leur étant associée. La communauté est résolument forte de la concertation réalisée dans COSMOSS au fil des ans. Notre regroupement a développé une culture de partenariat et d'innovation sociale où les forces des différents acteurs contribuent à l'amélioration de l'offre de services.

Les partenaires réunis autour des quatre comités thématiques de COSMOSS Rimouski-Neigette possèdent une excellente compréhension des problématiques qui touchent la communauté. Bien qu'une culture propre à chacun de ces comités se soit développée, les partenaires de l'ensemble de la démarche souhaitent éviter le travail en silos et travailler davantage dans une perspective intégrée. Les réflexions rendues

possibles par la démarche de cohésion et l'établissement de priorités communes ont permis l'intégration de plusieurs nouveaux partenaires à la démarche, le développement d'une vision plus large des de nos réalités territoriales et des solutions à développer collectivement pour y faire face.

### **Des pas importants en matière de petite enfance et de saines habitudes de vie**

Les partenaires de COSMOSS sont engagés et mobilisés autour de la petite enfance et des saines habitudes de vie depuis plusieurs années. Le financement octroyé par Avenir d'Enfants et Québec en forme a été un important levier de développement afin d'étendre la compréhension de ces enjeux ainsi que pour développer des arrimages et des projets inédits.

Un travail colossal a été réalisé en matière de petite enfance depuis l'avènement de COSMOSS. Tel qu'en témoigne la planification écosystémique réalisée par le comité, les partenaires de Rimouski-Neigette ont travaillé de concert au développement d'actions soutenant l'ensemble des sphères de développement des nouveau-nés et enfants d'âge préscolaire. Une solide expertise locale a été développée grâce aux ressources en développement psychomoteur, langage et éveil à la lecture et à l'écriture dont nous avons bénéficié et les collaborations développées avec des acteurs clés de la communauté ont permis de pérenniser la plupart des projets financés par COSMOSS (Les Jassettes, Les Coffres ÉLÉ, Parent POINT Com, ateliers des jeux dans le sable; Ki-Bouge, etc.). On note une préoccupation importante à rejoindre et intervenir auprès des familles en situation de vulnérabilité. Notre communauté pourra continuer de s'appuyer sur ces expériences afin de favoriser le développement global et l'entrée scolaire réussie des enfants.

Une grande mobilisation existe désormais chez nous autour d'événements tels que La Semaine québécoise des familles et notre regroupement a emboîté le pas à l'occasion de la première édition de la Grande semaine des tout-petits. Certaines des municipalités de la MRC ont développé des politiques familiales et entamé des démarches afin d'être reconnues « Municipalité amie des enfants ».

Les forces de notre communauté en matière de SHV reposent pour leur part sur la capacité de sensibilisation et d'influence afin de mettre les SHV à l'ordre du jour, qu'elles deviennent une préoccupation commune et qu'elles soient intégrées aux politiques et planifications des municipalités et organisations (ex. : politique alimentaire, politiques familiales, etc.). Notre communauté a la chance de pouvoir s'appuyer sur la l'expertise des ressources de la direction de la Santé publique et de cadres de référence nationaux. La présence stratégique des agentes de liaison dans plusieurs lieux de concertation a résolument joué en faveur des SHV chez nous (Comité d'analyse du fonds de développement rural, Comité de suivi de la politique alimentaire de la Ville de Rimouski, Comité de suivi de la politique à la famille et aux aînés de Rimouski, Table du loisir de la Neigette, etc.). Récemment, COSMOSS adhéré au Regroupement pour un Québec en santé et en fait la promotion active auprès de ses partenaires.

La concertation des acteurs de loisirs en milieu rural incarnée par la mise sur pied de la Table du loisir de la Neigette est une réussite à laquelle COSMOSS est fier d'être associé au même titre que l'important déploiement de la campagne WIXX sur l'ensemble du territoire; réalisation citée

à titre d'exemple par Québec en Forme. En matière de SAPT, COSMOSS Rimouski-Neigette a su favoriser l'amélioration de l'offre alimentaire et l'aménagement de lieux de repas conviviaux pour les jeunes dans les écoles et espaces publics. Notre communauté peut s'appuyer sur l'expérience du comité Sécurité alimentaire de l'Alliance pour la solidarité et l'inclusion sociale qui a su implanter sur notre territoire une vision ainsi que des projets novateurs à partir du Fonds québécois d'initiatives sociales dans le cadre du deuxième Plan d'action pour la solidarité et l'inclusion sociale 2010-2015 du gouvernement provincial.

### **Participation citoyenne : valoriser l'implication des jeunes et des parents**

Au cours des dernières années, une expertise locale s'est développée autour de la participation citoyenne et de la lutte aux préjugés. L'expérience de l'Alliance pour la solidarité et l'inclusion sociale réalisée de même que certaines des initiatives de COSMOSS y sont pour beaucoup. Le volet « Implication des parents » d'abord promu par le comité Petite enfance dans « La Voix des parents » a mené à une culture de participation citoyenne dans COSMOSS qui rayonne désormais dans l'ensemble de la démarche.

À ce titre, COSMOSS Rimouski-Neigette est fier d'avoir consulté les jeunes et les parents dans l'exercice de planification du PAS. Les données présentées dans le document « Rapport participation citoyenne – Implication parents » joint au PAS ont permis de constater que les orientations et priorités de COSMOSS étaient très près des préoccupations et des besoins de la population. Dans le même ordre d'idées, nos partenaires sont heureux de mettre de l'avant la lutte aux préjugés et la participation des jeunes et des parents au cœur de la mise en œuvre du PAS 2017-2020, notamment par la création d'un comité aviseur de jeunes et de parents qui favorisera la participation de ces derniers à la démarche et soutiendra les réflexions, les décisions et les actions du PAS.

### **ANALYSE DE L'ENVIRONNEMENT ET DE L'OFFRE DE SERVICES ACTUELLE**

La principale préoccupation de notre communauté en matière d'offre de services, concerne l'augmentation des problématiques vécues par les jeunes et leur famille combinée à la diminution des ressources financières et techniques disponibles pour y faire face. L'ensemble des institutions publiques et organismes communautaires de Rimouski et des environs peine à s'adapter à l'augmentation croissante des demandes d'aide et de soutien dans un contexte socioéconomique où ils sont déjà mis au défi.

Dans tous les secteurs d'intervention, gestionnaires, professionnels et intervenants ont vécu de nombreuses restructurations au cours des dernières années. Celles-ci ont occasionné de plusieurs mouvements de personnel et la capacité d'adaptation des ressources du milieu est sollicitée de façon quasi constante. Cette situation affecte indirectement la qualité de l'offre de services à la population et inquiète plusieurs. On constate un effritement des services publics sur lesquels il était antérieurement possible de s'appuyer tant comme citoyen qu'organisation. La diminution de leurs effectifs respectifs pourrait affecter leur capacité à se concerter, mais conscients de la valeur ajoutée de COSMOSS, nos partenaires sont tout de même au rendez-vous. Malgré un sentiment d'essoufflement généralisé, la communauté fait donc preuve de résilience et s'adapte aux changements vécus en s'appuyant sur le sentiment d'appartenance territorial et communautaire qui lie les acteurs les uns aux autres.

D'autre part, des obstacles persistants se posent en termes de continuité de services (référencement, gestion de la confidentialité, accès aux services sur les heures de cours ou de travail, nécessité de posséder un diagnostic pour avoir accès à des services dans certaines organisations, etc.). Le réseautage rendu possible dans les comités Persévérance scolaire et Insertion socioprofessionnelle de COSMOSS ont généralement suffi à résoudre la plupart de ces situations de façon informelle, mais les mouvements de personnel récents affectent ce précaire équilibre qui s'appuie sur des collaborations intersectorielles sans cesse à refaire. Les partenaires identifient désormais la nécessité de développer des ententes et protocoles formels afin de pallier à ces difficultés.

## **2.2 État de situation en matière d'éveil, de développement et de maintien du goût pour la lecture et l'écriture**

Quatre rencontres de travail avec plus d'une quinzaine de partenaires au total ont été nécessaires afin de collecter les données contenues dans l'état de situation en matière d'éveil, de maintien et de développement du goût pour la lecture et l'écriture. Ces dernières ont été colligées sous forme d'offre de services par tranches d'âge et systèmes.<sup>5</sup> Elles sont présentées selon les catégories suivantes : Enfants 0-5 ans, Enfants de niveau primaire et secondaire, Jeunes 16-30 ans, Parents et familles, Bibliothèques - Écoles - Communauté.

### **Enfants 0-5 ans**

- À première vue, beaucoup d'efforts semblent mis pour favoriser l'éveil et susciter l'intérêt pour la lecture chez les 0-5 ans, ce qui est cohérent avec l'importance mise sur « l'agir tôt » dans COSMOSS. Les partenaires se demandent si cette impression est due à l'expertise développée au sein de COSMOSS pour les 0-5 ans et/ou au manque d'information sur les actions menées par le réseau scolaire chez les 5 à 20 ans.
- Une grande expertise en ÉLÉ a été développée au sein de COSMOSS Rimouski-Neigette par le comité Petite enfance;
- Beaucoup d'organismes œuvrant en petite enfance ont adapté leur environnement et leurs pratiques pour favoriser l'ÉLÉ (Maison des familles, Accueil-Maternité, Centre périnatal Entre deux vagues, etc.);
- Les membres du comité Petite enfance se demandent dans quelle mesure le matériel développé est utilisé et se questionnent sur les effets des actions entreprises. Ils aimeraient être en mesure d'évaluer leurs actions puisqu'il n'y a pas de comité 5-16 ans qui pourrait leur permettre de le faire;
- Une plus grande collaboration entre le secteur scolaire et les autres organismes œuvrant en ÉLÉ pourrait être bénéfique sur le plan de l'évaluation des besoins et des actions à mettre en place, de même que pour évaluer les effets des actions réalisées par nos partenaires dans la tranche d'âge 0-5 ans.

### **Enfants de niveau primaire et secondaire (5-16 ans)**

- Beaucoup d'efforts sont déployés pour favoriser le développement et le maintien de l'intérêt pour la lecture chez les 5-16 ans;
- Le secteur scolaire met en œuvre plusieurs actions prioritaires en lecture/écriture;
- L'enseignement de stratégies de lecture et la promotion de la lecture sont des enjeux majeurs de la réussite éducative des jeunes et des préoccupations importantes du milieu scolaire tant au primaire, au secondaire qu'au Cégep;

---

<sup>5</sup> Référez-vous au tableau présenté à l'ANNEXE 4 : Offre de services en matière d'éveil et de maintien du goût pour la lecture et l'écriture

- Il n'existe pas de cours de didactique du français pour les enseignants du secondaire. Pourtant, tous les enseignants sont chargés d'enseigner les stratégies de lecture en lien avec la matière enseignée;
- De nombreuses activités parascolaires attrayantes plaisent aux jeunes, mais ces dernières sont souvent payantes. Il est important de favoriser la participation des jeunes plus vulnérables et de développer des actions ludiques attirant les jeunes qui ont un rapport négatif à l'école. Dans les milieux plus éloignés, la logistique du transport scolaire par rapport aux activités parascolaires peut être un frein à la participation des jeunes;
- Pour rendre la lecture attrayante pour les ados, il importe de créer des endroits de type 3<sup>e</sup> lieu où les jeunes peuvent socialiser et auxquels ils peuvent s'identifier. Nous manquons d'information sur la fréquentation des maisons de jeunes et autres organismes jeunesse afin de bien cerner les endroits où il serait intéressant de développer des projets jeunesse accrocheurs. La *CLIC d'ados* des bibliothèques de Rimouski est une initiative intéressante qui pourrait nous éclairer à ce sujet (Bic et Pointe-au-Père). Des initiatives à Ste-Blandine et Bic ont eu lieu par le passé.

### Jeunes 16-30 ans

- On constate une faible fréquentation à la bibliothèque chez les 16-25 ans. La perspective de 3<sup>e</sup> lieu est une stratégie qui a été identifiée comme gagnante pour attirer les jeunes;
- Il semble y avoir un vide de services en matière de développement et de maintien du goût pour la lecture chez les 16-30 ans.

### Parents et familles

- Nous n'avons pas de statistiques récentes sur l'analphabétisme (PEICA 2013);
- Les familles en situation de précarité sont difficiles à rejoindre. Il importe d'aller vers eux tel que la recherche *Aller au bord de l'exclusion* en témoigne;
- La fréquentation à la bibliothèque des 16-25 ans s'accroît avec l'arrivée du premier enfant. Il semble donc que les efforts déployés en ÉLÉ par le comité Petite enfance représentent un moyen indirect efficace pour favoriser l'intérêt des jeunes adultes pour la lecture;
- Le rôle des aînés pourrait être davantage sollicité en matière d'ÉLÉ (ex. : La grand-mère aux livres dans les Basques);
- La question des modèles masculins favorisant la lecture et l'écriture est préoccupante pour les partenaires présents (ex. : Pompiers qui animent des livres).

### Bibliothèques - Écoles - Communauté

- La gratuité des services de même que l'amnistie réalisée par les bibliothèques de Rimouski ont favorisé une augmentation de la fréquentation de même que le retour de plusieurs livres qui auraient été perdus;
- Le développement de projets novateurs repose souvent sur des leaders locaux engagés;
- Plusieurs bibliothèques et organismes développent des projets s'inscrivant dans une perspective de Troisième lieu;
- L'entente de développement culturel cible des actions dans le *Plan d'action du livre*. Il reste un an au Plan d'action sur le livre, donc les possibilités de développement d'actions structurantes sont limitées;
- Nécessité de faire des liens entre défavorisation et possibilité de développement et de maintien de l'intérêt pour la lecture-écriture;

- L'enjeu du transport est un obstacle majeur pour les personnes en situation de précarité et pour les jeunes. Le manque d'accès au transport a des conséquences sur l'accès général aux services, dont ceux en lecture-écriture (prix trop élevé et horaires inadéquats VS étendue du territoire);
- Le Salon du livre de Rimouski est un événement attractif, mais peu accessible pour les personnes en situation de précarité. L'intégration d'activités grand public gratuites en collaboration avec des organismes du milieu fut appréciée de la population (ex. : Collation ÉLÉ - Collaboration entre les Bibliothèques de Rimouski, COSMOSS RN, la Maison des familles et la Coopérative Alina).
- Ruralité :
  - o Le sous-financement des bibliothèques rurales est une réalité qui affecte le développement de l'éveil et du maintien du goût pour la lecture et l'écriture dans des communautés dévitalisées (disparités rurales/urbaines);
  - o Certaines petites municipalités disposent de bibliothèques scolaires et de bibliothèques rurales qui fonctionnent en parallèle. Des collaborations pourraient bénéficier aux deux organisations (ex. : Bibliothèques mobiles dans la Mitis);
  - o Le Haut-Pays est très dévitalisé, surtout dans les municipalités de moins de 500 habitants;
  - o Deux municipalités de la MRC n'ont pas d'école;
  - o Les municipalités n'engagent pas toujours d'employé pour les bibliothèques en milieu rural. Les bénévoles sont de moins en moins disponibles, ce qui réduit considérablement les heures d'ouverture;
  - o La notion de 3<sup>e</sup> lieu est à développer, mais les ressources sont restreintes. Des initiatives sont en cours dans certaines bibliothèques du Réseau BIBLIO BSL;
- Les organismes communautaires se désinvestissent partiellement au moment de l'entrée scolaire, ce qui pourrait être expliqué par une difficulté à cerner les actions du milieu scolaire;
- Le réseau des bibliothèques et les partenaires du milieu travaillent parallèlement au secteur scolaire. Il manque de ponts entre ces secteurs d'intervention. Il existe une nécessité de développer une meilleure synergie entre les secteurs d'intervention;
- Certaines activités réalisées hors du cadre scolaire peuvent être diffusées par le réseau scolaire;
- Les directions tant du scolaire que du communautaire sont débordées, ce qui affecte le temps accordé à la concertation et fait en sorte que certains programmes ou collaborations gagnantes tombent (ex : programmes développés par CLEF Mitis-Neigette en collaboration avec l'UQAR, programmes de Pro-Jeunes-Est. etc.);
- Les partenaires insistent sur la nécessité de consolider les programmes et mesures gagnantes existantes plutôt que d'inventer de nouvelles actions.

### 3. Le PAS 2017-2020 de COSMOSS Rimouski-Neigette

Les membres du CLC se sont dotés d'une vision commune en mai 2016. Cette dernière a guidé le travail des partenaires tout au long du processus de planification :

*Agir tôt et ensemble pour améliorer le parcours de vie des jeunes exposés à plusieurs facteurs de risques ou vivant des inégalités sociales afin de susciter des changements durables dans notre communauté.*

Les stratégies du PAS reposent sur une l'analyse des forces de la communauté de la MRC Rimouski-Neigette, des opportunités ainsi que des défis qu'elle présente. L'expertise de plusieurs partenaires sera mise au profit des actions qui seront déployées, notamment par le leadership qui sera exercé par les porteurs de stratégies. Une recherche des meilleures pratiques à développer chez nous lorsque nécessaire sera soutenue par le CLC, l'équipe locale d'accompagnement et les quelques agents de développement attachés aux stratégies.

#### 3.1 Priorité I : Solidarité et inclusion sociale

Les partenaires de COSMOSS Rimouski-Neigette se sont donné la priorité d'agir en prévention des problèmes liés à la pauvreté et à l'exclusion sociale. Pour se faire, ils ont adopté une priorité intitulée « Solidarité et inclusion sociale ».

Associée aux préoccupations des partenaires en matière de prévention des inégalités sociales et de santé, cette priorité s'intéresse à la lutte aux préjugés envers la pauvreté, à l'accès à des aliments sains et à une mode de vie physiquement actif et valorise la participation sociale afin d'assurer le plein développement des enfants et des parents.

Dans une perspective d'universalisme proportionné, elle entend s'attaquer aux problèmes récurrents en matière de continuité de services et favoriser davantage le réseautage, le travail intersectoriel et l'arrimage des services afin d'assurer un accompagnement optimal des jeunes en situation de pauvreté ou exposés à des facteurs de risque.

#### Les constats associés à cette priorité sont les suivants :

- L'ensemble des partenaires exprime l'importance d'agir en prévention;
- Fort sentiment d'appartenance à la communauté;
- Sentiment d'essoufflement généralisé dans tous les secteurs d'intervention qui sont constante adaptation;
- Disparités entre l'offre de services des milieux rural/urbain à prendre compte dans notre analyse et le développement de stratégies et d'actions.
- La population rurale doit se déplacer davantage pour avoir accès aux services de même que pour s'intégrer au sens large;
- L'accès au transport (personnel ou collectif) est donc un important facteur d'intégration sociale et professionnelle;

- Alourdissement des problématiques des jeunes (plus tôt et plus lourds, comorbidité) qui complexifie les interventions et suivis à l’interne et à l’externe;
- Plusieurs secteurs d’intervention expriment le besoin d’établir des passerelles de services plus formelles afin d’assurer une meilleure continuité de services et de mieux répondre aux besoins de la population (ex. : Santé/Scolaire, Santé/Emploi).

### Préoccupation des partenaires : DISPARITÉS RURALES/URBAINES ET SOCIOÉCONOMIQUES

Le côté attractif de Rimouski est sans contredit une force et un avantage pour notre communauté. Néanmoins, cette réalité a un impact sur le taux de défavorisation associé à notre territoire et les leviers de développement qui lui sont associés. Bien que la MRC Rimouski-Neigette présente un taux de défavorisation inférieur à d’autres MRC bas-laurentiennes, la pauvreté y est bien présente. Tel que le démontre l’analyse territoriale des indicateurs de persévérance scolaire de Michel Perron réalisé à partir de l’outil CartoJeune (Colloque des commissions scolaires du BSL, 2016), les difficultés scolaires et psychosociales des jeunes sont corrélées à la défavorisation de certaines municipalités ou quartiers.

Dans son ensemble, la population se trouvant dans l’agglomération urbaine de Rimouski (80%) connaît des statistiques similaires, voire même supérieures à la moyenne nationale, alors que certaines municipalités rurales connaissent des difficultés plus importantes. À l’intérieur même de la Ville de Rimouski, certains quartiers ou districts présentent un taux plus important de pauvreté (St-Robert, St-Agnès Sud, Nazareth). Fait important à noter, sur un total de huit municipalités dans la MRC, quatre sont qualifiées de dévitalisées (Esprit-Saint, Trinité-des-Monts, St-Eugène-de-Ladrière, St-Marcellin).

**Tableau 6 : Sommaire du PAS 2017-2020 de COSMOSS Rimouski-Neigette – PRIORITÉ 1 : Solidarité et inclusion sociale**

PRIORITÉ 1 : SOLIDARITÉ ET INCLUSION SOCIALE			
OBJECTIFS GÉNÉRAUX	TRANSFORMATION SOUHAITÉES	STRATÉGIES D’ACTION	PORTEURS
LUTTER CONTRE LES PRÉJUGÉS ET LES INÉGALITÉS SOCIALES	Les organisations <i>et les citoyens</i> renforcent et adaptent leurs pratiques afin de lutter contre les préjugés	<b>STRATÉGIE 1 :</b> Encourager et soutenir, chez les organisations et les citoyens, des changements susceptibles de favoriser la dignité des personnes et leur participation dans les organisations elles-mêmes	SAIME
	Les jeunes et les parents participent aux réflexions, décisions et actions de COSMOSS Rimouski-Neigette	<b>STRATÉGIE 2 :</b> Participation citoyenne des jeunes et parents dans COSMOSS Rimouski-Neigette	CLC
FAVORISER L’ACCÈS ÉCONOMIQUE AUX SERVICES	Les jeunes et les familles en situation de précarité ont accès à des services alimentaires, culturels et de loisirs gratuits ou à faible coût	<b>STRATÉGIE 3 :</b> Développer, consolider et promouvoir des services qui facilitent l’accès économique des familles aux activités de sports, loisirs et culture.	Ville de Rimouski
		<b>STRATÉGIE 4 :</b> Favoriser l’accès physique et économique à des aliments variés et nutritifs	Moisson RN
INSTAURER UNE MEILLEURE CONTINUITÉ DE SERVICES FAVORISANT L’INTÉGRATION GLOBALE DES JEUNES	Les organisations renforcent la complémentarité et l’intersectorialité des services	<b>STRATÉGIE 5 :</b> Développer et promouvoir une offre de services concertée adaptée aux enjeux vécus lors des différentes périodes de vie des jeunes	CSDP Emploi-Québec
		<b>STRATÉGIE 6 :</b> Soutenir l’organisation d’événements rassembleurs et de semaines thématiques permettant la diffusion des services et le réseautage entre organisations	Varié

Dépendamment où elle se vit, la pauvreté ne se présente pas toujours de la même façon. À titre d'exemple, bien que ces réalités concernent l'ensemble de la population, on constate que l'isolement social (accès à un réseau de soutien de qualité, capital social, etc.) frappe plus la population urbaine qui provient plus souvent de l'extérieur, alors que l'isolement territorial ou physique affecte davantage la population rurale (accès à l'emploi, au transport, aux aliments, aux services de santé et services sociaux, aux loisirs). Il incombe de tenir compte de ces réalités dans l'analyse des problèmes associés à la pauvreté et des solutions à apporter. Le tableau 6 présente le sommaire de la priorité SOLIDARITÉ ET INCLUSION SOCIALE figurant au PAS 2017-2020.

### **3.2 Priorité 2 : Saines habitudes de vie**

L'adoption d'une priorité « Saines habitudes de vie » découle des préoccupations des partenaires en matière d'accès à un mode de vie physiquement actif et à la saine alimentation pour tous. Elle vise la création d'environnements favorables aux SHV tant au plan économique, socioculturel que politique ; environnements qui s'inscrivent en cohérence avec les trois domaines de développement présentés au cadre de référence en SAPT de la DSP soit : les mesures d'atténuation de l'insécurité alimentaire, le renforcement des capacités individuelles et collectives et le développement des compétences et finalement, les changements organisationnels et de pratiques à long terme. COSMOSS Rimouski-Neigette est enthousiaste à l'idée de collaborer plus encore avec la TIR-SHV, l'APP et l'OC de la direction de la Santé publique de même qu'avec les agents de développement ruraux et partenaires locaux œuvrant dans ce domaine. Le tableau 7 présente le sommaire de la priorité SAINES HABITUDES DE VIE figurant au PAS 2017-2020.

#### **Les constats associés à cette priorité sont les suivants :**

- L'utilisation des TI pour pallier au manque de temps des parents a un impact sur les habitudes de vie des jeunes (activité physique, contexte des repas, relation parent-enfant);
- Problèmes d'accès aux aliments (quantité et qualité);
- Perte de savoir-faire alimentaire et culinaire;
- Augmentation considérable de l'embonpoint;
- Manque d'offre d'activités physiques pour les 0-3 ans;
- Augmentation de l'activité physique organisée au détriment du jeu libre;
- Disparité dans l'offre de services entre le milieu rural et le milieu urbain.

#### **Préoccupation des partenaires : LE DÉVELOPPEMENT D'ENVIRONNEMENTS FAVORABLES À UN MODE DE VIE SAIN**

Les partenaires de COSMOSS Rimouski-Neigette sont préoccupés par l'utilisation croissante des TI pour pallier au manque de temps des parents. Le temps-écran aurait un impact sur les habitudes de vie des enfants et des jeunes en termes d'activité physique et de contexte des repas. Ultimement, il affecterait la relation parent-enfant.

Sur le plan du mode de vie physiquement actif, des disparités importantes persistent entre l'offre de services du milieu urbain et rural. En plus de nécessiter davantage d'infrastructures sportives, de loisirs et de plein air, le milieu rural dispose d'une capacité de développement de politiques et de projets structurants en SHV plus limitée. Dans le même ordre d'idées, les clubs sportifs sont plus nombreux à Rimouski que dans la ruralité. Dans un contexte où on constate une augmentation de l'activité physique organisée au détriment du jeu libre, cette situation pose problème. Une partie de la solution réside toutefois pour les partenaires dans la sensibilisation au jeu libre actif, de même que dans l'offre d'activités libre d'accès.

Le portrait en SAPT réalisé en 2016 a permis de constater l'ampleur des besoins de notre communauté en matière de développement de la saine alimentation et de la sécurité alimentaire. Plusieurs municipalités rurales présentent des déserts alimentaires alors qu'on voit apparaître des établissements de restauration rapide près des écoles en milieu urbain. Parallèlement, les partenaires constatent une augmentation de l'embonpoint, un manque d'offre d'activités physiques pour les 0-3 ans ainsi qu'une perte de savoir-faire alimentaire et culinaire.

**Tableau 7 : Sommaire du PAS 2017-2020 de COSMOSS Rimouski-Neigette – PRIORITÉ 2 : SAINES HABITUDES DE VIE**

<b>PRIORITÉ 2 : SAINES HABITUDES DE VIE</b>			
<b>OBJECTIFS GÉNÉRAUX</b>	<b>TRANSFORMATION SOUHAITÉES</b>	<b>STRATÉGIES D'ACTION</b>	<b>PORTEURS</b>
<b>ENCOURAGER L'ADOPTION D'UN MODE DE VIE PHYSIQUEMENT ACTIF</b>	Les organisations offrent davantage d'occasions de bouger aux enfants	<b>STRATÉGIE 7 :</b> Former et sensibiliser les intervenants au jeu libre actif chez les 0-9 ans	<b>CISSS</b>
		<b>STRATÉGIE 8 :</b> Encourager les déplacements actifs sécuritaires	<b>CISSS</b>
		<b>STRATÉGIE 9 :</b> Bonifier l'offre d'activités chez les 2-4 ans	<b>Ville de Rimouski</b>
	Les parents encouragent le jeu libre actif chez leur enfant	<b>STRATÉGIE 10 :</b> Sensibiliser les parents au jeu libre ACTIF	<b>Ville de Rimouski</b>
	Les organisations bonifient l'offre d'activités physiques organisées dans les municipalités rurales	<b>STRATÉGIE 11 :</b> Consolider le partenariat inter-municipal	<b>MRC – Agente de dév. rural</b>
<b>DÉVELOPPER UNE SAINTE ALIMENTATION POUR TOUS SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE</b>	Les organisations s'engagent pour favoriser la saine alimentation pour tous de façon concertée	<b>STRATÉGIE 12 :</b> Susciter un engagement des acteurs clés dans le soutien, le développement et la pérennité de projets diversifiés et accessibles en SAPT	<b>COSMOSS ou CISSS OC SAPT</b>
	Les jeunes et les familles développent leurs connaissances, compétences et autonomie en matière de saine alimentation	<b>STRATÉGIE 13 :</b> Développer et promouvoir une offre de services concertée en matière de saine alimentation de l'enfance à l'âge adulte	<b>MDF/CJE</b>

### **3.3 Priorité 3 : Parcours social et relationnel**

Le développement d'une priorité intitulée « Parcours social et relationnel » découle des préoccupations des partenaires en matière de soutien social, de développement psychosocial et de santé mentale. Elle vise l'accompagnement des familles dans leur gestion du temps et du stress au quotidien et entend favoriser le développement psychosocial et la santé mentale des jeunes en fonction de leurs stades de développement. Pour ce faire, les stratégies développées par les partenaires favoriseront le démarrage de groupes de soutien variés pour les familles, l'adaptation du marché du travail afin qu'il promeuve de meilleures opportunités de conciliation travail-famille-vie personnelle, l'utilisation d'approches d'intervention valorisant les compétences des parents et centrées sur le développement de leur pouvoir d'agir ainsi que la prévention des problèmes d'anxiété et de santé mentale.

#### **Les constats associés à cette priorité sont les suivants :**

- Les parents expriment un besoin de soutien et d'accompagnement après la période périnatale et postnatale (soutien social, informationnel et institutionnel);
- Pression sociale et surabondance d'information sur les compétences parentales ont un impact sur le sentiment de compétence des parents;
- Liens à faire entre la disponibilité des parents, surprotection, développement de l'autonomie et connaissance de soi;
- Hausse importante des problèmes de santé mentale qui arrivent plus tôt et sont plus lourds;
- Anxiété liée à l'hyperstimulation, l'insécurité et le stress de performance;
- Besoin de sensibilisation sur le rôle de l'attachement par rapport aux autres problèmes psychosociaux de la petite enfance à l'âge adulte;
- Près de la moitié des signalements faits à la DPJ sont en lien avec la négligence;
- Plusieurs échecs scolaires et professionnels sont liés au savoir-être;
- Valoriser l'importance du rôle de l'école par rapport au développement des compétences psychosociales et de la citoyenneté favorisant l'intégration au sens large.

#### **Préoccupation des partenaires : LE STRESS ET L'ANXIÉTÉ DES FAMILLES : IMPACTS SUR LA SANTÉ MENTALE ET L'AUTONOMIE DES JEUNES**

Les stress vécu par les enfants et les parents est sans contredit la préoccupation qui interpelle la majorité des partenaires de COSMOSS Rimouski-Neigette. Plusieurs parents peinent à concilier famille-travail et vie personnelle. Surmenés et bombardés d'informations sur les bonnes pratiques parentales, ils doutent de leurs compétences. Dans Rimouski-Neigette, plusieurs d'entre eux expriment un manque de réseau de soutien, tel qu'en témoigne l'initiative « Perspectives parents » ainsi qu'un sondage réalisé à l'hiver 2017 dans le cadre de la démarche de participation citoyenne et implication des parents. Un accompagnement plus soutenu des parents de jeunes enfants s'avère nécessaire pour renverser la vapeur.

Non étrangers au stress vécu par leurs parents, les enfants développent des problèmes liés au stress. Plusieurs éprouvent de l'anxiété de séparation et de performance, et ce, parfois même dès la petite école. Les partenaires de COSMOSS Rimouski-Neigette identifient un manque de maturité affective chez les enfants et les jeunes. Cette analyse est confirmée par les travaux de l'EQDEM (2012) et de Michel Perron (2016) qui

mettent respectivement en lumière des statistiques régionales inférieures à la moyenne nationale en matière de maturité affective chez les enfants à l'entrée à la maternelle et un indice de détresse psychologique supérieur chez les jeunes filles au secondaire.

Parallèlement, l'ensemble des partenaires agissant dans le 0-30 ans s'entend pour dire que les problèmes d'anxiété et de santé mentale arrivent plus tôt et sont plus lourds qu'auparavant. Ils affectent le développement psychosocial ainsi que l'autonomie sociale, scolaire et professionnelle des jeunes, qui sont davantage médicalisés qu'ils ne l'étaient il y a à peine dix ans. Étonnamment, peu de liens sont établis entre le stress, les problèmes de santé mentale et les habitudes de vie des jeunes. Les partenaires travaillant auprès des adolescents et des jeunes adultes sont inquiets des comportements intériorisés et extériorisés adoptés par certains (troubles de comportement, intimidation, consommation abusive d'alcool et de drogues, problèmes d'image corporelle, troubles alimentaires, etc.).

Néanmoins, au plan scolaire, nos jeunes performant bien. La Commission scolaire des Phares se situe près de la cible de diplomation de 80% du MEES. Mais bien qu'elle se qualifie au premier rang de la diplomation et du taux de décrochage, nos partenaires du Cégep de Rimouski et de l'UQAR observent une importante augmentation des problèmes psychosociaux et d'adaptation chez les jeunes. Serait-ce le coût de la performance? Quoi qu'il en soit, le personnel des établissements d'enseignement secondaire et postsecondaire constate une diminution de l'autonomie relative des jeunes de même qu'une augmentation considérable des demandes d'aide psychosociale et de soutien à la réussite éducative. Paradoxalement, plusieurs des professionnels évoquent une présence peut-être « trop » importante des parents dans la vie des jeunes; présence qui nuirait au développement de l'autonomie de ces derniers. Cette situation n'est probablement pas étrangère à la diminution du nombre d'enfants par ménage, au surmenage des parents ainsi qu'au délicat sujet des recompositions familiales et de gardes partagées qui en découlent. Le tableau 8 présente le sommaire de la priorité PARCOURS SOCIAL ET RELATIONNEL figurant au PAS 2017-2020.

**Tableau 8 : Sommaire du PAS 2017-2020 de COSMOSS Rimouski-Neigette – PRIORITÉ 3 : PARCOURS SOCIAL ET RELATIONNEL**

PRIORITÉ 3 : PARCOURS SOCIAL ET RELATIONNEL			
OBJECTIFS GÉNÉRAUX	TRANSFORMATION SOUHAITÉES	STRATÉGIES D'ACTION	PORTEURS
ACCOMPAGNER LES FAMILLES DANS LEUR GESTION DU TEMPS ET DU STRESS AU QUOTIDIEN	Les parents exposés à des facteurs de risque ont accès à un réseau de soutien	<b>STRATÉGIE 14 :</b> Mettre sur pied des groupes de soutien de formes variées pour les familles	MDF
	Les organisations offrent, valorisent et diffusent des mesures de conciliation études-travail-famille	<b>STRATÉGIE 15 :</b> Sensibiliser et mobiliser l'ensemble de la communauté à l'importance de la conciliation étude-travail-vie personnelle	Ville / CSDP
	Les intervenants reconnaissent et valorisent davantage les compétences des parents	<b>STRATÉGIE 16 :</b> Valoriser l'utilisation d'approches d'intervention centrées sur le développement du pouvoir d'agir	CISSS
FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT PSYCHOSOCIAL ET LA SANTÉ MENTALE DES JEUNES EN FONCTION DE LEURS STADES DE DÉVELOPPEMENT	Les jeunes appliquent des stratégies concrètes de gestion de l'anxiété	<b>STRATÉGIE 17 :</b> Favoriser le développement psychosocial et la santé mentale des jeunes en fonction de leur stade de développement	CISSS SAIME

### **3.4 Priorité 4 : Parcours scolaire et professionnel**

Le développement d'une priorité intitulée « Parcours scolaire et professionnel » découle des préoccupations des partenaires en matière de réussite éducative, de persévérance scolaire et d'intégration socioprofessionnelle. Elle entend favoriser la persévérance scolaire et l'intégration socioprofessionnelle en agissant tout au long du parcours de vie des enfants.

À la petite enfance, elles favoriseront le développement et la consolidation des services de développement du langage. Elles développeront la concertation entre les différents partenaires actifs dans le développement et le maintien du plaisir de lire et soutiendront son maintien chez les enfants du primaire. Finalement, elles préviendront le décrochage scolaire des jeunes du secondaire. Finalement, la stratégie soutiendra le développement et la consolidation de pratiques transitionnelles concrètes afin d'accompagner les jeunes et les familles lors des différentes périodes de transitions (famille - service de garde - milieu scolaire - milieu du travail). Cet accompagnement représente pour les partenaires le talon d'Achille d'une intégration sociale réussie qui est une base importante sur laquelle les enfants doivent s'appuyer dans la poursuite de leur parcours scolaire et professionnel. Outillés, les jeunes seront à même de vivre un passage à l'âge adulte plus harmonieux et d'intégrer le marché de l'emploi de façon durable. Le tableau 9 présente le sommaire de la priorité PARCOURS SCOLAIRE ET PROFESSIONNEL figurant au PAS 2017-2020.

#### **Les constats associés à cette priorité sont les suivants :**

- Manque de services en lien avec le développement du langage;
- Importante offre de services afin de favoriser l'éveil, le développement et le maintien du goût pour la lecture, mais maillages des services à poursuivre;
- Hausse importante des diagnostics de TSA et TDAH;
- Collaboration parfois difficile entre le milieu scolaire et les parents;
- Diminution des ressources spécialisées en milieu scolaire pour les jeunes ayant des besoins particuliers ou en difficultés;
- Vieillesse de la population qui représente le principal défi du marché de l'emploi pour les années à venir. Besoin de mobiliser les personnes sous-représentées sur le marché du travail afin de favoriser une intégration socioprofessionnelle durable;
- Manque de continuité de services entre les secteurs d'intervention et lors des transitions entre famille / milieu de garde / établissements scolaires / marché de l'emploi;
- Liens entre développement de l'autonomie, santé mentale et difficultés vécues lors des transitions scolaires;
- Agir sur les transitions permet de diminuer l'anxiété en milieu scolaire et ailleurs et favorise l'intégration globale.

#### **Préoccupation des partenaires : PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE, INVERSION DE LA PYRAMIDE DES ÂGES ET RELÈVE DE LA MAIN D'OEUVRE**

Le principal défi du marché de l'emploi pour les années à venir est sans contredit le contexte démographique de vieillissement de la population. Face à une pénurie de main-d'œuvre croissante, il incombe à nos organisations d'accompagner adéquatement les enfants vers une vie adulte épanouissante où ils pourront développer une meilleure connaissance de soi, explorer le monde professionnel et exercer leur autonomie. Afin

de faire face à cette crise imminente, il importe de favoriser une intégration socioprofessionnelle durable des jeunes présentant des défis particuliers. Dans ce contexte, les partenaires de COSMOSS sont préoccupés par la hausse importante des diagnostics de TDAH et de TSA, de même que par la diminution des ressources spécialisées pour les jeunes ayant des besoins particuliers ou en difficultés.

Selon les partenaires de COSMOSS Rimouski-Neigette, l'autonomie en devenir des enfants, des tout-petits aux jeunes adultes, doit être favorisée par un accompagnement accru des périodes de transitions et une meilleure continuité de services. Agir sur les transitions permet de diminuer l'anxiété en milieu scolaire et ailleurs et favorise l'intégration au sens large. Qu'il s'agisse du parent en devenir qui devra développer de nouvelles compétences, gérer un congé parental, apprendre à concilier travail, famille et vie personnelle; qu'il s'agisse du tout-petit qui vivra la transition de sa famille vers le service de garde ou bien l'entrée scolaire; de l'adolescent qui passera au 1<sup>er</sup> puis au 2<sup>e</sup> cycle du secondaire; du jeune adulte qui entamera des études postsecondaires ou intégrera le marché de l'emploi; il importe de préparer les transitions à l'avance et d'accompagner le jeune et ses parents au besoin. Les partenaires de COSMOSS Rimouski-Neigette se sont donné le mandat de soutenir concrètement les transitions des jeunes et de favoriser leur intégration globale, de l'enfance à l'âge adulte.

**Tableau 9 : Sommaire du PAS 2017-2020 de COSMOSS Rimouski-Neigette – PRIORITÉ 4 : PARCOURS SCOLAIRE ET PROFESSIONNEL**

PRIORITÉ 4 : PARCOURS SCOLAIRE ET PROFESSIONNEL			
OBJECTIFS GÉNÉRAUX	TRANSFORMATION SOUHAITÉES	STRATÉGIES D'ACTION	PORTEURS
FAVORISER LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE ET L'INTÉGRATION SOCIOPROFESSIONNELLE	Les organisations développent des services de développement du langage	<b>STRATÉGIE 18 :</b> Consolidation des services en développement du langage	CISSS
	Les jeunes développent et maintiennent leur goût pour la lecture, l'écriture et les mathématiques	<b>STRATÉGIE 19 :</b> Milieux ruraux mobilisés pour l'Éveil à la lecture et l'écriture	Réseau-Biblio/MRC
		<b>STRATÉGIE 20 :</b> Développer la concertation entre les différents partenaires actifs dans le développement et le maintien du plaisir de lire	Biblio Rimouski
	Les intervenants préparent et accompagnent les enfants et leur parent dans les périodes de transitions	<b>STRATÉGIE 21 :</b> Développement et consolidation de pratiques transitionnelles vers une intégration globale des jeunes (famille - service de garde - milieu scolaire - milieu du travail - décohabitation parentale)	CSDP
Les jeunes décrocheurs potentiels persèverent dans leurs études.	<b>STRATÉGIE 22 :</b> Développer un modèle d'intervention concerté afin de prévenir le décrochage scolaire au secondaire.	CSDP	

Afin d'encourager une entrée scolaire réussie des enfants ainsi que leur réussite éducative, il importe de bonifier, arrimer et consolider les services de développement du langage qui ne suffisent pas à la demande dans la MRC Rimouski-Neigette. D'autre part, des efforts doivent être mis afin de favoriser le développement du plaisir de lire chez les jeunes de même que le soutien des enfants de parents possédant de faibles compétences en littératie. Le portrait local réalisé en matière d'éveil, de maintien et de développement du goût pour la lecture et l'écriture à

l'automne 2016 a permis de constater l'importante offre de services de notre communauté dans ce domaine. Toutefois, des maillages de services sont à parfaire. Les deux des stratégies déposées au PAS mettent de l'avant une plus grande synergie entre le milieu des bibliothèques, le secteur scolaire et le secteur communautaire. Finalement, il importe de mieux cibler et d'intervenir de façon préventive auprès des jeunes à risque de décrocher au secondaire.

## Conclusion

COSMOSS est un véhicule apprécié par les acteurs de la communauté de la MRC Rimouski-Neigette. La démarche de cohésion entamée à l'automne 2015 a été l'occasion de mettre de l'avant une approche intégrée des 4 enjeux initialement portés par COSMOSS et d'établir des priorités d'action où l'ensemble des tranches d'âge du continuum moins 9 mois à 30 ans sont représentées.

Portés par les six concepts clés du Cadre de référence de COSMOSS BSL<sup>6</sup>, les acteurs de notre communauté innovent dans leur capacité à se réseauter et à travailler ensemble. Ils sont conscients de la nécessité d'arrimer encore davantage leurs services dans une perspective d'efficience, d'intersectorialité et de continuité de services. Ils misent dans le PAS 2017-2020 sur le développement d'une compréhension commune des périodes critiques jalonnant le parcours de vie des enfants et des parents afin de mettre en place des mécanismes concertés et concrets afin de favoriser l'égalité des chances.

---

<sup>6</sup> Les six concepts clés du Cadre de référence de COSMOSS BSL : Agir ensemble; Agir tôt; Agir sur les phases de transition; Agir en continuité des services; Agir pour des changements durables; Agir pour réduire les inégalités sociales.

## Annexe I : Collecte de données – I<sup>ère</sup> vague de constats amassés

### DONNÉES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

#### Population et Territoire

- Population totale: 55 095 habitants (36)
- Répartition de la population : Inégale. 80 % de la population vit dans l'agglomération de Rimouski, alors que 18 % se retrouvent dans 8 municipalités dites rurales.
- La population de Rimouski représente 87% de toute la MRC (2)
- De 2006 et en 2011, trois municipalités ont vécu une augmentation de population : Saint-Anaclet-de-Lessard (14,8%), Saint-Valérien (6,6%) et Rimouski (3,7%).
- De 2006 à 2011, les autres municipalités ont vu leur population diminuer de 2,4% (Saint-Fabien) à 9% (Saint-Marcellin). (10)
- 6 des 9 municipalités de la MRC présentent moins de 1 000 habitants (36)
- 4 municipalités dévitalisées (Esprit-Saint, Trinité-des-Monts, St-Eugène-de-Ladrière, St-Marcellin) (36)

#### Sexe

- La population masculine est plus élevée dans toutes les municipalités à l'exception de Rimouski. (10)

#### Âge

- Au Bas-Saint-Laurent, les 65 ans et plus représentent 21% de la population totale en 2013, et atteindront 36% de la population totale en 2031. (23)
- La population de la MRC est composée de 17 365 jeunes de moins de 30 ans, ce qui représente près de 32 % de la population. (36)
- 2675 enfants de 4 ans et moins dans Rimouski-Neigette, dont 1410 garçons et 1265 filles. (10)

#### Naissances

- Légère diminution des naissances en 2013-2014 (508) comparativement en 2011-2012 (525). (2)
- 90% des mères de la MRC ont plus de 10 ans de scolarité versus 75% pour les pères. Bas-Saint-Laurent 86% mère, 76% pour les pères. (2)
- L'âge moyen des mères de la MRC est de 29,8 ans comparativement à 28,9 pour le Bas-Saint-Laurent. 5 en bas de 19 ans sur 503. (2)

#### Composition des ménages

- La proportion des familles composées d'au moins un enfant et d'un seul parent est de 13,5 %. (36)
- Les jeunes de 15 à 19 ans vivent en grande majorité avec leur parent (47)
- Des 23 mères faisaient partie du programme PSJP en 2012-2013, 13 étaient en couple et 10 monoparentales. 18 avaient un seul enfant, 3 en avaient 2 et 1 en avait 3 ou plus. Sur ces 28 enfants, la majorité était âgée de 0 à 2 ans. (13 enfants). (55)

### Revenu

- Le Bas-Saint-Laurent est la région qui présente le plus faible revenu disponible pour les ménages parmi l'ensemble des régions du Québec en 2012. (23)
- La proportion des familles sous le seuil de faible revenu, 2004-2008 est de 5,9 % dans R/N contre 7,4 % au BSL

### Emploi

- Parmi les individus de 15 ans et plus de la MRC, 63,2 % sont à l'emploi ou au chômage. (36)
- Au Bas-Saint-Laurent, en 2011, le taux d'emploi pour la population de 15 ans et plus est inférieur à celui de la province (54,1% BSL vs 60,1%) (23)
- Au Bas-Saint-Laurent, pour l'année 2011, le taux de chômage est plus élevé que celui du Québec depuis 2002. (23)

### Logement

- En 2015, 42 % des ménages de l'OMHR vivaient avec au moins un enfant de moins de 18 ans. (17)
- Au total, 294 jeunes de moins de 18 ans vivent à l'OMHR. (0-5 ans : 18 %; 6-9 ans : 27 %; 10-14 ans 32 %; 15-17 ans 22 %) (17)

### Milieus de garde

- 9 CPE dont deux disposent de deux installations et un offre une garde atypique.
- Nombre total de places au permis pour l'ensemble de ces milieux de garde : 763 places. De ces places, 105 sont réservées aux 17 mois ou moins (14)
- Le bureau coordonnateur dessert 161 RSG qui se divisent un total de 896 places. (15)
- Besoins de statistiques sur les garderies privées.
- Besoin de statistiques sur le nombre d'enfants figurant sur des listes d'attentes.

### Établissements d'enseignement

- 18 écoles primaires, dont 12 offrent un service de garde scolaire. (20)
- L'Indice Milieu socioéconomique des écoles de notre commission scolaire (CSDP) varie de 1 à 7 (10 le moins bon). (11)
- Écho-des-Montagnes : indice 7. Rocher D'Auteuil : indice 1. (11)
- Le seuil de faible revenu le plus faible se trouve à l'école L'Aquarelle (8). (11)
- Il y a des groupes Passe-Partout à L'Écho-des-Montagnes (Saint-Fabien), des Merisiers (Ste-Blandine) et à L'Aquarelle (Saint-Robert). (12)
- On retrouve des classes préscolaires 4 ans, demi-temps, aux écoles Lavoie (St-Eugène-de-Ladrière), Boijoli (St-Narcisse) et De La Colombe (Esprit-Saint). (12)
- Grande diversité des milieux scolaire : UQAR, Cégep, Institut maritime, formation professionnelle, formation des adultes, écoles, Je raccroche. (40)

### Protection de la jeunesse

- Des 625 signalements reçus (en année) (5,7%), 193 ont été retenus (36,8%), comparativement à 42,3% pour le Bas-Saint-Laurent et 39,9% pour le Québec.
- La grande majorité des évaluations réalisées sont en lien avec la négligence à 48,6% (Qc : 42,9%). On retrouve ensuite les mauvais traitements psychologiques 18,9% (Q : 18,6%), les troubles de comportements 13,7% (Qc : 15,7%), les abus physiques 13,1% (Qc : 17,2%), les abus sexuels 5,7% (Qc : 5,3%) et aucune évaluation rattachée à l'abandon.
- Il y a 1,2 % des jeunes de 0-17 ans dont la sécurité et /ou le développement étaient compromis et pour lesquels le directeur de la protection de la jeunesse a assuré un suivi des mesures de protection (2013-2014) (36).
- Une légère augmentation du nombre de jeunes suivis à l'application des mesures entre 2013 (109 jeunes) et 2015 (128 jeunes). (Anne)

### Immigration

Entre 2001 et 2006, 310 des 575 immigrants du Bas-Saint-Laurent étaient dans Rimouski-Neigette. Ils représentaient 1,8% de la population totale. (10)

## SAINES HABITUDES DE VIE ET LES COMPORTEMENTS VISÉS PAR CELLES-CI

### Caractéristiques des personnes par rapport à l'activité physique

- Au Bas-Saint-Laurent, la population de 18 ans et plus est significativement moins active durant ses loisirs que celle du reste de la province. (23)
- En 2011-2012, 4 adultes sur 10 sont actifs (à préciser) et la proportion est moins élevée chez les personnes dont la situation économique est plus précaire. Un constat semblable s'observe chez les enfants et les jeunes. (24)
- En 2011-2012, 4 adolescents sur 10, de 12 à 17 ans, sont actifs : les filles sont moins actives que les garçons. En comparaison avec les autres provinces, les jeunes Québécois sont parmi les moins actifs. (24)
- Chez les 12-17 ans de la région, 63% des garçons contre seulement 32% des filles sont considérés comme très actifs. (28)
- Dans la région, le tiers des jeunes de 12-17 ans sont sédentaires. (28)
- Dans la MRC, en 2007, 79% des enfants vivant en milieu urbain et 67% des enfants vivant en milieu rural ont une pratique orientée (un entraîneur ou un animateur) en ce qui concerne les activités physiques sportives. (26)
- Dans la MRC, en 2007, on remarque qu'en milieu urbain, le nombre d'inscriptions à des activités physiques sportives diminue de 8 à 12 ans. (26)
- Dans la MRC, en 2007, selon les parents, 60% des enfants font une heure ou moins d'activité physique par jour durant la semaine, excluant les cours d'éducation physique. (26)
- Dans la MRC, en 2007, les filles privilégient les sports individuels alors que les garçons optent davantage pour les sports collectifs. (26)
- Dans la MRC, en 2007, l'initiation à des activités physiques sportives diminue avec l'âge. (26)
- EQDEM Santé physique et bien-être, Rimouski 4,8%, BSL 7,8% (1)
- Au Bas-Saint-Laurent, plus de 70% des jeunes du primaire passent en moyenne plus de deux heures par jour devant un écran. (30)

### Offre en activité physique et de loisir

- Les minutes par semaine réservées au cours d'éducation physique varient entre 15 et 150 minutes, selon l'école et le cycle. (28)
- Au Bas-Saint-Laurent, 0 des 11 CPE interrogés ont une plage horaire réservée aux activités physiques et motrices à l'intérieur pour les poupons. (30)
- Au Bas-Saint-Laurent, 2 des 12 CPE interrogés ont une plage horaire réservée aux activités physiques et motrices à l'intérieur pour les enfants de 18 mois à 5 ans. (30)
- La Voie des parents a fait ressortir l'importance des activités sportives, communautaires, culturelles et psychomotrices pour les 0-5 ans (gratuite). (6)
- Dans la MRC, en 2007, 34% des enfants en milieu rural et 43% des enfants en milieu urbain se sont inscrits à un camp de jour durant l'été. (26)

### Caractéristique des animateurs sportifs

- Dans la MRC, en 2007, 50% des organismes en milieu rural et 78% des organismes en milieu urbain exigent une formation spécifique de leurs intervenants sportifs. (26)
- Dans la MRC, en 2007, 54% des intervenants dans les organismes en lien avec l'activité physique sportive sont âgés de moins de 18 ans. (26)

### Déplacements actifs sécuritaires

- Au Bas-Saint-Laurent, seulement 7% de la population urbaine réside dans un secteur dont le potentiel piétonnier est fort. (23)
- Au Bas-Saint-Laurent, une personne sur deux vivant en milieu urbain habite un secteur ayant une très faible densité résidentielle, contre une personne sur quatre au Québec. (23)
- Dans la MRC, 8 écoles adhèrent au programme À pied, à vélo, Ville active (8 plans de déplacements). (27)
- Dans la MRC, 34% des déplacements vers l'école primaire se font à pied ou à vélo (80% en 1971), bien que 83% des enfants habitent à moins de 1,6 km de leur école. (28)

### Installations de sports, de loisirs et de plein air

- Au Bas-Saint-Laurent, plus de 75% de la population totale habite un secteur situé à plus de 1 000 mètres d'un parc ou d'un espace vert. (23)
- Au Bas-Saint-Laurent, 60% des gens résident dans un secteur qui est situé à plus de 1 000 mètres d'une infrastructure récréative ou sportive. (23)
- En milieu urbain de la MRC, on note que les infrastructures et installations scolaires, autant extérieures qu'intérieures, sont peu utilisées avant l'école, en soirée et les fins de semaine. (26)
- Dans la MRC, en 2007, les activités physiques et sportives organisées dans le cadre scolaire représentent une part importante de l'offre de service en milieu rural. (26)
- Le Cégep de Rimouski est un milieu de pratique important de l'activité physique dans le milieu urbain de la MRC. (26)

### Saine alimentation pour tous

- Travaux de Sophie Lajoie
- Selon le Bilan Faim 2015, la région ayant la plus grande augmentation de fréquentation en 2015 : • Bas-Saint-Laurent – Municipalité de Rimouski-Neigette : 3 fois plus qu'en 2014 (58)
- 90% des Québécois croient que les jeunes devraient avoir des ateliers de cuisine à l'école (59)
- Pour les fruits et les légumes, les chiffres étaient encore pires. Les données révélaient que 70 % des enfants de 4 à 8 ans ne consommaient pas le minimum de cinq portions recommandé. Ce chiffre tombait à 65% pour les enfants de 9 à 13 ans, et à 50 % environ pour les adultes. (62)
- Les aliments hautement transformés représentent désormais pas moins de 62 % de l'alimentation canadienne. (62)

### Image corporelle

- Au Québec, en 2010-2011, plus de 7% des élèves du secondaire sont obèses. (24)
- Au Bas-Saint-Laurent, une personne de 18 ans et plus sur deux déclare présenter un surplus pondéral. (23)
- Au Bas-Saint-Laurent, en 2010-2011, 33% des filles et 15% des garçons du secondaire ont utilisé une méthode pour perdre du poids. (29)
- Près de deux tiers des adultes, et d'un tiers des enfants, souffrent au Canada d'obésité ou d'embonpoint. (62)
- Environ 13 % des enfants âgés de 5 à 17 ans sont obèses, tandis qu'un autre 20 % souffrent d'embonpoint. Les chiffres indiquent que le pourcentage d'adultes obèses a au moins doublé, et que celui d'enfants obèses a triplé, depuis 1980. (62)

### Santé sexuelle

- Les principales problématiques liées à la santé sexuelle sont les infections transmises sexuellement et par le sang, les grossesses non planifiées, la violence dans les relations intimes ainsi que les relations sexuelles, et ce, particulièrement auprès des populations vulnérables. (24)
- Au Québec, plus de 90% des jeunes de 15 à 24 ans, sexuellement actifs, utilisent habituellement une méthode de contraception. (24)
- Au Québec, depuis l'année 2000, on remarque une baisse du taux d'interruption volontaire de grossesse chez les adolescentes et les jeunes adultes. (24)
- Au Québec, l'incidence de certaines infections bactériennes est en hausse, comme celles de la chlamydia chez les jeunes femmes de 15 à 24 ans, ainsi que la gonorrhée. (24)
- Au Québec, entre 2006 et 2013, le nombre de cas de gonorrhée a plus que doublé et concerne davantage les hommes âgés de 20 à 29 ans. (24)

### Consommation de drogues / alcool / tabac

- Au Bas-Saint-Laurent, un homme sur quatre et une femme sur dix présentent une consommation d'alcool considérée comme étant abusive. (23)
- Au Québec, entre 2000 et 2012, la consommation excessive d'alcool chez les jeunes de 22 à 27 a augmenté de 22%. (24)
- Au Québec, en 2008, plus de 10% des gens de 15 ans et plus avaient fait l'usage de drogue au cours des 12 derniers mois. (24)

- Pour la population de 12 ans et plus, au Bas-Saint-Laurent, contrairement au reste de la province qui présente un taux décroissant depuis la période 2000-2001, la prévalence du tabagisme stagne à 23% depuis 2003. (23)
- En 2011, le Québec affiche une position défavorable parmi les provinces canadiennes en ce qui concerne les habitudes de vie, avec des proportions plus élevées du nombre de fumeurs et de consommation d'alcool par habitant. (24)
- Manque de ressource en toxicomanie au Secondaire à Rimouski (43)

## COMPÉTENCES PSYCHOSOCIALES

### Comportement

- Augmentation de la portion d'enfants ayant des problèmes de comportement (hyperactivité, opposition...) et ce de plus en plus tôt. (3)
- Plusieurs parents ne disposent pas des outils pour intervenir auprès des comportements difficiles de leur enfant (gestion de crise, etc.). (3)
- Les enfants ayant bénéficié des ateliers «jeu dans le sable», ont connu une diminution significative des comportements hyperactifs et des problèmes extériorisés indicateurs de la maturité affective (alors que les enfants du groupe contrôle, n'ayant pas participé aux ateliers, ont vu leurs comportements hyperactifs augmenter) et diminution des difficultés globales vécues par les enfants. (56)
- La diminution des RH, fait en sorte que les intervenants doivent mettre l'accent sur la discipline parce qu'ils manquent de temps pour interventions plus globales... (41)

### Maturité affective et compétences sociales

- EQDEM maturité affective Rimouski 10,6%, BSL 12,3% (1)
- EQDEM compétences sociales Rimouski 9,4%, BSL 11% (1)
- Les enfants ayant bénéficié des ateliers «jeu dans le sable» ont démontré une augmentation des comportements prosociaux (compétence sociale). (56)
- Alourdissement des problématiques personnelles, sociales et économiques des jeunes de 16 à 24 ans; le tiers des intervenants des réseaux de l'emploi et de l'éducation se disent démunis dans l'accompagnement d'un jeune aux prises avec des problématiques multicroisées (toxico, détresse psychologique, retard de développement, troubles de comportement) (45)
- Près du tiers des élèves des CEA ont un trouble de comportement (32%) et 25% des 16-24 ans dans les CEA nécessitent des interventions adaptées(45)
- Coupure de 50% des ressources humaines en travail de rue (4 ressources à 2). (43)

### Sentiment de compétence parental

- Plusieurs parents se sentent dépassés et surchargés (ils vivent de l'épuisement, du stress et de l'impuissance face au rythme de vie trop rapide). (3)
- Certains parents, étant dépassés et surmenés, ne reconnaissent pas les problèmes ou les difficultés que peut vivre leur enfant (comportement, développement, langage...). (3)

- La masse d'information que reçoit le parent à l'égard du bon développement de l'enfant ainsi que la pression extérieure (comment bien éduquer son enfant) devient anxiogène pour certains parents. (3)
- Certains parents vivent de multiples frustrations (écart entre les besoins et la possibilité d'y répondre en termes de temps). (3)
- Certains parents ont de la difficulté à s'adapter au langage institutionnel et scolaire. (3)
- Plusieurs parents ont de la difficulté à offrir du temps de qualité à leur(s) enfant(s). L'utilisation de la technologie pour pallier à ce manque de temps, a un impact sur les relations parent-enfant. (3)
- Les lacunes dans les compétences parentales ne causent pas seulement des problèmes ultérieurs dans la vie de l'enfant, mais peuvent également se cristalliser au sein de la famille et se reproduire sur plusieurs générations. (22)

### Délinquance

- La MRC de Rimouski-Neigette détient un pourcentage de jeunes ayant fait l'objet d'une intervention LSJPA (Loi sur le système de justice pénale pour adolescent) trois fois supérieur à la moyenne provinciale (43)
- Zones où se retrouvent majoritairement les jeunes délinquants de Rimouski: Quartiers St-Robert, St-Pie X, Terrasses Arthur-Buies) (43)

### Violence

- Au Québec, en 2013, près de 4 victimes sur 10 de violence conjugale rapportée à la police étaient âgées de 18 à 29 ans. (25)
- Au Québec, en 2012, plus du quart des enfants ont été exposés à des conduites violentes entre conjoints (de nature verbale, psychologique ou physique) au sein du ménage. (24)
- Au Québec, en 2011, chez les jeunes qui ont eu au moins une relation amoureuse dans les 12 derniers mois, près du tiers ont subi au moins une forme de violence (psychologique, physique ou sexuelle) de la part de leur partenaire, et le quart d'entre eux en ont infligé. (24)
- Au Québec, en 2010-2011, plus du tiers des élèves du secondaire ont été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école, et 5% ont subi de la cyberintimidation, une problématique en émergence. (24)

### Santé mentale

- 50 % des maladies mentales apparaissent avant l'âge de 14 ans et 75 % avant l'âge de 22 ans ; un taux qui peut s'expliquer par l'augmentation de la fréquence des diagnostics du trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH), surtout chez les garçons.
- Le suicide est la deuxième cause la plus fréquente de mortalité chez les 15 à 19 ans, après les traumatismes chez les victimes d'accidents de la route. (44)
- Le taux de prévalence pour les personnes présentant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) est à la hausse et est maintenant le désordre neurologique le plus fréquent chez les enfants. (44)
- Au Québec, en 2015, plus du quart de la population de 15 ans et plus affirme vivre un stress quotidien élevé. (24)
- Certains enfants vivent du stress, voire même de l'anxiété de performance (3)
- La détresse psychologique, que l'on perçoit notamment dans le fait de se sentir nerveux, désespéré, agité, déprimé ou épuisé, est plus répandu, à un niveau élevé, chez les femmes que chez les hommes, ainsi que chez les 15 à 24 ans. (24)

- Au Québec, chez les moins de 20 ans, la prévalence des troubles mentaux a presque doublé au cours des 10 dernières années. (24)
- Au Québec, en 2012, les troubles anxio-dépressifs sont de loin les plus fréquents, soit plus du deux tiers de l'ensemble des troubles mentaux, et les femmes sont plus touchées que les hommes. (24)
- En 2012, le Québec est encore parmi les provinces qui présentent les taux de suicide les plus élevés au Canada, et celui des hommes y est 3,5 fois plus élevé que celui des femmes. (24)
- La clientèle desservie par les organismes du comité ISP a une caractéristique commune de problématique de santé mentale (42)
- Les études démontrent clairement qu'il y a un lien de cause à effet entre la prévention-promotion faite durant la petite enfance et la prévalence des problématiques de santé mentale et trouble de la conduite chez l'adulte. (8)
- Importance de privilégier les premières années de vie dans nos interventions destinées à briser le cycle reliant les expériences de la petite enfance aux problèmes de santé mentale et aux comportements inadaptés qui peuvent apparaître à l'adolescence et au début de l'âge adulte. (22)
- Le programme Jeunes en difficulté des CSSS se terminant à 17 ans, l'on observe des difficultés d'arrimage entre les services de santé mentale aux jeunes et ceux aux adultes (45)
- Le tabou autour du problème de santé mentale est tenace pour les personnes qui en souffrent, car elles ont de la réticence à en parler et exprimer leurs besoins. (42)

## APPRENTISSAGES TOUT AU LONG DE LA VIE

### Importance d'agir dans la période -9 mois / 3 ans

- La petite enfance est une période de grande plasticité pour le cerveau en développement, une période qui donne progressivement lieu à la consolidation des différences individuelles. Par conséquent, la prévention doit commencer à cette période et être plus poussée qu'à tout autre moment du développement. Elle doit aussi persister et s'adapter aux compétences changeantes de l'enfant en développement. (22)
- Il y a moins d'activités touchant la période prénatale. (16)
- Il y a peu d'activités en dyade parent-enfant pour les 13-48 mois (2-4 ans). (16)

### Langage

- On remarque une augmentation des difficultés de langage et de communication. (3)
- Les enfants présentent des difficultés de langage plus tôt (vers 2-3 ans versus 4-5 ans). (3)
- EQDEM, développement cognitif et langagier 6,4%, BSL 10,4% (1)
- Les enfants ayant bénéficié des ateliers «jeu dans le sable» ont connu une augmentation significative du développement cognitif (couleurs/formes, images/positions, chiffres/calcul, lettres/écriture). (56)
- Les personnes qui ont tendance à décrocher avant la fin de leurs études sont souvent en situation d'échec en langue, et ce, à partir de la première année et pour la majorité des milieux défavorisés. (4)
- Il y a présentement 215 enfants sur la liste d'attente en orthophonie au CISSS. La grande majorité sont des enfants de 0-5 ans, inscrits pour des problèmes de développement du langage (193, soit 90%). (21)

- Il y a un peu plus de deux ans d'attente pour les services d'orthophonie dans la MRC Rimouski-Neigette. Ce taux est plus élevé que pour les autres MRC du Bas-Saint-Laurent, mais on ne sait pourquoi. (21)
- EQDEM, habiletés de communication et connaissances générales 5,1%, BSL 10,4% (1)

### Lecture, écriture et numération

- 48 % des parents ont dit faire une lecture quotidienne à leur enfant (oui), alors que 52 % ont dit ne pas le faire (non). Au regard du vocabulaire et des mathématiques, les enfants de deux et de trois ans qui ont bénéficié de lectures quotidiennes obtiennent de meilleurs résultats. (4)
- Les élèves du primaire à qui un adulte faisait la lecture quotidienne vers l'âge d'un an et demi «sont proportionnellement plus nombreux à avoir réussi l'épreuve de mathématique que les autres enfants». Cette proportion est de 82% contre 74% pour les jeunes dont les parents ont moins souvent tourné les pages d'un livre avec eux. (4)
- La principale cause d'échec en première année est les difficultés en lecture. (4)
- Réticence des éducatrices en CPE aux activités d'écrits, de conscience phono et connaissance des lettres par peur de faire des apprentissages formels. (9)
- Taux de réussite des enfants de 7 ans (2<sup>e</sup> année) en lecture : 92,9% et écriture : 92,7% (35)
- 49 % des Québécois âgés de 16 à 65 ans ont des difficultés en lecture. (32)
- Les personnes ayant des compétences très faibles en littératie sont plus susceptibles de déclarer une mauvaise santé et d'être socialement exclues (33)
- Pour les statistiques des personnes peu alphabétisées dans la région, ils sont sensiblement les mêmes qu'au niveau provincial: 16 - 24 ans : 10 % au provincial (31) / secteur Rimouski-Neigette: environ 8 % (1 % de ces personnes sont rejointes) (31)
- 38% ont 16 à 44 ans niveau inférieur 1 à préciser (31)
- Voir étude Natalie et Joane à venir entre l'impact sur l'emploi des technologies et la lecture(4)

### Réussite scolaire

- Au Bas-Saint-Laurent, en 2011, 19% de personnes n'ont pas de diplôme, (province 15%). (23)
- 11,6 % sont sans diplôme chez les 25-64 ans (à préciser au Québec, au BSL, À Rimouski). (36)
- Les trois municipalités ayant le plus haut % de décrochage : Esprit-Saint (37,5%), St-Marcellin (33,3), St-Narcisse (30,8). (Faits Saillants Persévérance scolaire R/N2012) (38)
- À rajouter les tableaux sur la persévérance
- SAPAS-Service alternatif pour des adolescents en suspension (11-17 ans); 52 jeunes ont été accueillis en 2015-2016 dont cinquante garçons et 2 filles. (39)
- Coupure importante dans les ressources spécialisées dans les écoles
- Pour la MRC, le taux de diplomation au secondaire est passé de 71,6% (2009-2010) à 80,8% (2012-2013); de façon plus précise: garçons (63,7% vs 74,7%) et filles (80% vs 87,8%) (Anne)

- Le taux annuel de sortie sans diplôme (en formation générale des jeunes) entre 2009 et 2013 : Garçons : 16,7% vs 17,5% / Filles : 9,9% vs 7,3% (Anne)

### Liens entre le milieu scolaire et la lutte à la pauvreté

- La réussite scolaire constitue un facteur de prévention contre la pauvreté et l'exclusion sociale, en plus de favoriser l'intégration dans un parcours d'éducation tout au long de la vie (34)
- L'éducation propose des réponses à certains besoins des adultes qui dépassent la sphère de l'emploi (ex : développement des compétences parentales, connaissances et exercice des droits, relations avec l'État, gestion santé mentale ou physique, citoyenneté et participation sociale, etc.) (34)

### Bibliothèques

- Pour les municipalités les heures d'ouverture des bibliothèques varient de 2 à 8 heures par semaine. (10)
- Les responsables des petites bibliothèques sont restreintes. (9) À préciser
- Certaines bibliothèques n'ont pas de coin lecture attrayant et/ou peu de livres pour les 0-2 ans. (9)

### Transitions

- La continuité de services est difficile en lien avec les transitions primaire-secondaire-vie adulte (multitudes d'approches et de programmes différents). (41)
- Les membres du PAL en santé mentale de Rimouski-Neigette ont identifié le besoin de prendre soin des transitions entre les services de réadaptation, de préemployabilité, de développement de l'employabilité et le suivi et le maintien en emploi. Il faut améliorer la concertation entre les partenaires et arrimer les services (51)
- Changement important de l'effectif des centres d'éducation des adultes (CEA) depuis une quinzaine d'années: en 2008, 54,3% des apprenants ont moins de 20 ans (MELS) (45)
- 15% des jeunes qui cessent de recevoir les services de protection de la jeunesse se retrouvent à l'éducation des adultes à l'âge de 18 ans (45)
- Le taux d'abandon moyen aux mesures d'Emploi-Québec est passé de 8,8% à 8,2% entre 2007 et 2015 (52)
- Le pont entre le milieu de la santé et celui de l'employabilité est un défi (42)
- Les jeunes ont en moyenne 15 ans lorsque leur profil délinquant se cristallise (Marie Ouellet, Centre Jeunesse), plus des garçons-hommes, début délinquance vers 14-15 ans. (43)
- Plusieurs parents ayant un enfant avec un diagnostic (ou suivi et référence avec un professionnel) ne partagent pas l'information à l'entrée à l'école ou lors d'une inscription pour une activité. (3)
- Difficultés identifiées dans la réalité des professionnels
- Devoir de confidentialité qui consiste à la non-communicabilité de certaines informations indispensables à la prise en charge de l'enfant. (5)
- Hyper sectorisation des services. (5)
- Implication difficile de certains parents sur le plan du partage d'informations. (5)

## RÉFÉRENCES

1. L'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (2012)
2. Portrait de la clientèle en périnatalité au Bas-Saint-Laurent (2013-2014)
3. Données des échanges entre partenaires, Écosystémie – Avenir d'enfants (2013-2014)
4. Document Joane et Natalie – Chaire de recherche sur la persévérance scolaire et la littératie (février 2016)
5. Bilan Concert'action Jeunesse (2014)
6. La Voie des parents (2012)
7. Portrait sommaire des technologies dans les écoles du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (Joane)
8. Forum Tous pour Eux, Avenir d'enfants (Novembre 2015)
9. Consultation des milieux, Comité Petite Enfance, projet ÉLÉ (2014)
10. Portrait Écosystémie – Comité Petite Enfance (2013-2014)
11. Indice de défavorisation par école – Ministère de l'Éducation (2014-2015)
12. Répartition des services éducatifs entre les écoles – CSDP (2015-2016)
13. Information Guylaine Théberge CISSS – Courriel Isabelle
14. Liste des centres de la petite enfance et garderies en fonction – Ministère de la Famille (janvier 2016)
15. Info BC L'Aurore Boréale (février 2016)
16. Constats issus de l'analyse de l'offre de services des organismes – Comité Petite Enfance (écosystémie 2013-2014)
17. Portrait statistique familles R (avril 2015)
18. Bilan de l'Alliance pour la solidarité et l'inclusion sociale (2015)
19. Fiche sociosanitaire (décembre 2015)
20. Site de la Commission scolaire des Phares (2016)
21. Information orthophonie CISSS recueilli par Isabelle (2016)
22. Le développement des jeunes enfants – Groupe d'experts de la Société royale du Canada et de l'Académie canadienne des sciences de la santé (novembre 2012)
23. Naître, grandir et vieillir en santé au Bas-Saint-Laurent, rapport du directeur de santé publique 2014 sur la prévention des maladies chroniques
24. Programme national de santé publique 2015-2025
25. Site internet de l'Institut national de santé publique – Trousse média sur la violence conjugale.
26. Portrait de la pratique de l'activité physique et sportive des enfants de 4 à 12 ans de Rimouski-Neigette, QEF, 2007.
27. Portrait diagnostic pour la planification stratégique 2015-2018 du comité SHV, septembre 2014.
28. Synthèse des éléments de portrait pour la planification stratégique 2015-2018 du comité SHV.
29. L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011 – Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé mentale et leur adaptation sociale.
30. État de la situation en activité physique et en alimentation – Résultats pour le Bas-Saint-Laurent, QEF, 2010-2011.
31. Regroupement des groupes populaire alphabétisation du QC
32. Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA), 2003 (données pour le Québec)
33. Santé et compétences en traitement de l'information : des liens révélateurs, Résultats québécois du *Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes*, ISQ, ZOOM santé, décembre 2015
34. Mémoire du Conseil supérieur de l'éducation (CSE) dans le cadre de la consultation publique en matière de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, janvier 2016
35. Mélanie Chénard, CSDP

36. Portrait de la MRC Rimouski-Neigette- *chaire VISAJ*
37. *Cartodiplôme, chaire VISAJ*
38. Faits Saillants Persévérance scolaire R/N 2012
39. Projet SAPAS, Pro-Jeune-Est
40. Synthèse des constats en lien avec la persévérance scolaire R/N-2011
41. Constats du comité persévérance scolaire-janvier 2016
42. Constats du comité ISP, 2015-2016
43. Portrait de la délinquance R/N 2015, En tout-Cas
44. Extrait d'un document produits par Mme Josée Fiola, chef de service de la réadaptation physique et psychosociale, pôle Centre, et de l'équipe de crise régionale, CISSS Bas-Saint-Laurent, Direction programme jeunesse, Hopital de Rimouski
45. Chantier national de l'Engagement jeunesse, Pour une meilleure continuité de services au profit des jeunes de 16-24 ans vivant d'importantes difficultés d'adaptation sociale et professionnelle, juin 2014
46. Ministère des Affaires municipales et des Régions, 2008
47. Portrait statistique ÉGALITÉ, Femmes-Hommes BSL, 2015, Conseil du statut de la femme
48. Site Internet MRC Rimouski-Neigette
49. Données sur le revenu disponible-Institut de la Statistique du Québec
50. Comité logement Rimouki-Neigette
51. Les membres du PAL en santé mentale de Rimouski-Neigette
52. Bilan 2014-2015. Persévérance aux mesures. Emploi-Québec, Direction régionale du Bas-Saint-Laurent, sept. 2015
53. État de situation en matière de continuité de services au Bas-Saint-Laurent. Rapport déposé au Secrétariat à la jeunesse, novembre 2014
54. Échanges issus des rencontres des comités PS (19.11.15 et 26.01.16) et ISP (30.11.15 et 26.01.16), par Mme Anne Bernier
55. Bilan PSJP 2012-2013
56. Les effets des ateliers d'expression *Jeu dans le sable* sur le développement d'enfants de 4 à 6 ans. Revue de psychoéducation, Joane Deneault.
57. Bilan de l'Alliance pour la solidarité et l'inclusion sociale
58. Bilan-Faim 2015, Banques alimentaires du Canada.
59. Travaux de Sophie Lajoie – Portrait en saine alimentation pour tous, Rimouski-Neigette, travaux en cours.
60. Ministère de la Justice du Canada, cyberintimidation. <http://www.justice.gc.ca/fra/pr-rp/jp-cj/victim/rr7-rd7/p2.html>
61. Guide sur l'hypersexualisation du CALACS de Rimouski.
62. L'obésité au Canada : une approche pansociétale pour un Canada en meilleure santé, mars 2016.
63. Un trio de recommandations pour permettre aux jeunes de développer leurs compétences alimentaires et culinaires à l'école, Coalition Poids, 2013.

## Annexe 2 : Priorisation des constats issus de l'Assemblée des partenaires du 17 mars 2016

### Liste des constats priorisés

#### Rassemblement des Partenaires 17 mars 2016

Voici les constats qui ont été priorisés suite à la rencontre des partenaires du 17 mars dernier. Les critères qui ont été utilisés pour en arriver à ces résultats sont les suivants :

- Les constats ont obtenu un nombre de 10 votes ou plus;
- Certains constats se recoupaient et ont été regroupés. Le nombre de votes obtenus une fois le regroupement fait est de 10 ou plus;
- Certains constats ont suscités beaucoup d'échanges lors des discussions.

#### LÉGENDE

**Priorité 1 : SOLIDARITÉ ET INCLUSION SOCIALE (Caractéristiques du territoire constats transversaux)**

**Priorité 2 : VIE QUOTIDIENNE (Saines habitudes de vie et comportements visés par celle-ci)**

**Priorité 3 : TRAJECTOIRE SOCIALE ET RELATIONNELLE (Compétences psychosociales)**

**Priorité 4 : TRAJECTOIRE SCOLAIRE ET PROFESSIONNELLE (Apprentissage tout au long de la vie)**

#### **Priorité 1 : SOLIDARITÉ ET INCLUSION SOCIALE (Caractéristiques du territoire)**

- Près de la moitié des signalements faits au DPJ sont en lien avec la négligence.
- Plusieurs élèves provenant d'un milieu défavorisé vivent un retard développemental.
- Difficulté pour les gens vivent en situation de précarité d'aller chercher de l'aide et des services.
- Importance de continuer la lutte aux préjugés.
- Importance d'impliquer les personnes concernées dans nos travaux.
- Difficulté à rejoindre les clientèles vulnérables.
- Il y a de grandes différences entre le milieu rural et le milieu urbain : désert alimentaire, transport, dévitalisation.

#### **Priorité 2 : Saines habitudes de vie (Mode de vie physiquement actif et Saine alimentation pour tous)**

- Les jeunes passent plus de temps devant un écran qu'à être actif.
- Importante hausse d'aliments transformés.
- Perte de savoir-faire alimentaire et culinaire.
- Augmentation considérable d'embonpoint et d'obésité, particulièrement chez les enfants.
- Hausse des troubles alimentaires, tant chez les filles que chez les garçons.

- Très peu de programmes favorisant l'activité physique chez les 0-5 ans
- Augmentation de la consommation d'alcool chez les adolescents et les jeunes adultes.
- Le sentiment d'insécurité en lien avec le mode de vie physiquement actif est présent chez un grand nombre de parents.
- Hypersexualisation/sexualité précoce.
- Image corporelle.
- Problèmes d'accès à la nourriture.
- Problème d'accès à la pratique d'activités physiques organisées.

### **Priorité 3 : TRAJECTOIRE SOCIALE ET RELATIONNELLE (Compétences psychosociales)**

- Plusieurs parents se sentent dépassés et surchargés.
- Plusieurs parents sont isolés, ils se sentent sans réseau de soutien (social, informationnel, institutionnel).
- « Surdiagnostic » des problèmes de santé mentale.
- Beaucoup d'enfants vivent des difficultés sur le plan de la maturité affective et des compétences sociales.
- Augmentation du nombre d'enfants ayant des problèmes de comportements (hyperactivité, opposition, etc.).
- Importance d'agir dès la petite enfance pour prévenir l'émergence de troubles de santé mentale.
- La diminution des ressources spécialisées a un impact sur les interventions.
- Un grand nombre d'élèves du secondaire disent avoir été victimes d'intimidation.
- Les enfants vivent plus de stress.
- Augmentation de la prévalence des problématiques de santé mentale chez les jeunes de moins de 20 ans.
- Présence de préjugés et de tabous autour de la santé mentale, incluant les gens qui vivent avec cette problématique.
- Plusieurs parents remettent en question leurs compétences parentales et certains vivent de l'anxiété.

### **Priorité 4 : TRAJECTOIRE SCOLAIRE-PROFESSIONNELLE (Apprentissage tout au long de la vie)**

- Manque de continuité de services lors des transitions.
- Manque de soutien à la réussite scolaire.
- Difficulté dans les transitions pour les jeunes ayant des défis particuliers (problème de santé mentale, handicap, déficience intellectuelle, déficience physique).
- Les habiletés en lecture et en littératie sont des prédicteurs de réussite scolaire et professionnelle.
- Le milieu scolaire favorise l'employabilité et le développement de la citoyenneté.
- Les difficultés liées au langage ont des conséquences sur la réussite scolaire.
- Manque de services en lien avec le développement du langage.
- Importance d'agir dans la période du -9mois /3 ans.
- Distinction entre persévérance scolaire et réussite scolaire et motivation.
- L'école a une mission qui va au-delà de l'apprentissage des matières. Il y a aussi le développement des compétences sociales (savoir-être).

## Annexe 3 : Deuxième vague de collecte de données et analyse de tous les constats

### État de situation

COSMOSS Rimouski-Neigette  
Automne 2015-2016



\*\*\* Surligné en jaune = Nouvelles données

## Données sociodémographiques MRC Rimouski-Neigette (Caractéristiques du territoire)

1.1 Population et Territoire
✓ Population totale: 55 095 habitants (36)
✓ Répartition de la population : <u>Inégale. 80 % de la population vit dans l'agglomération de Rimouski</u> , alors que 18 % se retrouvent dans 8 municipalités dites rurales.
✓ La population de Rimouski représente 87% de toute la MRC (2)
✓ De 2006 et en 2011, trois municipalités ont vécu une augmentation de population : Saint-Anaclet-de-Lessard (14,8%), Saint-Valérien (6,6%) et Rimouski (3,7%).
✓ De 2006 à 2011, les autres municipalités ont vu leur population diminuer de 2,4% (Saint-Fabien) à 9% (Saint-Marcellin). (10)
✓ 6 des 9 municipalités de la MRC présentent moins de 1 000 habitants (36)
✓ 4 municipalités <u>dévitalisées</u> (Esprit-Saint, Trinité des Monts, St Eugène de Ladrière, St Marcellin) (36)
1.2 Sexe
✓ La population masculine est plus élevée dans toutes les municipalités à l'exception de Rimouski. (10)
1.3 Âge
✓ Au Bas-Saint-Laurent, les 65 ans et plus représentent 21% de la population totale en 2013, et atteindront 36% de la population totale en 2031. (23)
✓ La population de la MRC est composée de 17 365 jeunes de moins de 30 ans, ce qui représente près de 32 % de la population. (36)
✓ 2675 enfants de 4 ans et moins dans Rimouski-Neigette, dont 1410 garçons et 1265 filles. (10)
1.4 Naissances
✓ Légère diminution des naissances en 2013-2014 (508) comparativement en 2011-2012 (525). (2)
✓ 90% des mères de la MRC ont plus de 10 ans de scolarité versus 75% pour les pères. Bas-Saint-Laurent 86% mère, 76% pour les pères. (2)
✓ L'âge moyen des mères de la MRC est de 29,8 ans comparativement à 28,9 pour le Bas-Saint-Laurent. 5 en bas de 19 ans sur 503. (2)
1.5 Composition des ménages
✓ La proportion des familles composées d'au moins un enfant et d'un seul parent est de 13,5 %. (36)
✓ Les jeunes de 15 à 19 ans vivent en grande majorité avec leur parent (47)
✓ Des 23 mères faisaient partie du programme PSJP en 2012-2013, 13 étaient en couple et 10 monoparentales. 18 avaient un seul enfant, 3 en avaient 2 et 1 en avaient 3 ou plus. Sur ces 28 enfants, la majorité était âgée de 0 à 2 ans. (13 enfants). (55)
1.6 Revenu
✓ Le Bas-Saint-Laurent est la région qui présente le plus faible revenu disponible pour les ménages parmi l'ensemble des régions du Québec en 2012. (23)
✓ La proportion des familles sous le seuil de faible revenu, 2004-2008 est de 5,9 % dans R/N contre 7,4 % au BSL

<b>1.7 Emploi</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Parmi les individus de 15 ans et plus de la MRC, 63,2 % sont à l'emploi ou au chômage. (36)</li> <li>✓ Au Bas-Saint-Laurent, en 2011, le taux d'emploi pour la population de 15 ans et plus est inférieur à celui de la province, (54,1% BSL vs 60,1%) (23)</li> <li>✓ Au Bas-Saint-Laurent, pour l'année 2011, le taux de chômage est plus élevé que celui du Québec depuis 2002. (23)</li> </ul>
<b>1.8 Logement</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ En 2015, 42 % des ménages de l'OMHR vivaient avec au moins un enfant de moins de 18 ans. (17)</li> <li>✓ Au total, 294 jeunes de moins de 18 ans vivent à l'OMHR. (0-5 ans : 18 %; 6-9 ans : 27 %; 10-14 ans 32 %; 15-17 ans 22 %) (17)</li> </ul>
<b>1.9 Milieux de garde</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ 9 CPE dont deux disposent de deux installations et un offre une garde atypique.</li> <li>✓ Nombre total de places au permis pour l'ensemble de ces milieux de garde : 763 places. De ces places, 105 sont réservées aux 17 mois ou moins (14)</li> <li>✓ Le bureau coordonnateur dessert 161 RSG qui se divisent un total de 896 places. (15)</li> </ul>
<b>1.10 Établissements d'enseignement</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ 18 écoles primaires, dont 12 offrent un service de garde scolaire. (20)</li> <li>✓ L'Indice Milieu Socioéconomique des écoles de notre commission scolaire (CSDP) varie de 1 à 7 (10 le moins bon). (11)</li> <li>✓ Écho-des-Montagnes : indice 7. Rocher D'Auteuil : indice 1. (11)</li> <li>✓ Le seuil de faible revenu le plus faible se trouve à l'école L'Aquarelle (8). (11)</li> <li>✓ Il y a des groupes Passe-Partout à L'Écho-des-Montagnes (Saint-Fabien), des Merisiers (Ste-Blandine) et à L'Aquarelle (Saint-Robert). (12)</li> <li>✓ On retrouve des classes préscolaires 4 ans, demi-temps, aux écoles Lavoie (St-Eugène-de-Ladrière), Boijoli (St-Narcisse) et De La Colombe (Esprit-Saint). (12)</li> <li>✓ Grande diversité des milieux scolaire : UQAR, Cégep, Institut maritime, formation professionnelle, formation des adultes, écoles, Je raccroche. (40)</li> </ul>
<b>1.11 Protection de la jeunesse</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Des 625 signalements reçus (5,7%), 193 ont été retenus (36,8%), comparativement à 42,3% pour le Bas-Saint-Laurent et 39,9% pour le Québec.</li> <li>✓ La grande majorité des évaluations réalisées sont en lien avec la négligence à 48,6% (Qc : 42,9%). On retrouve ensuite les mauvais traitements psychologiques 18,9% (Q : 18,6%), les troubles de comportements 13,7% (Qc : 15,7%), les abus physiques 13,1% (Qc : 17,2%), les abus sexuels 5,7% (Qc : 5.3%) et aucune évaluation rattachée à l'abandon.</li> <li>✓ Il y a 1,2 % des jeunes de 0-17 ans dont la sécurité et /ou le développement étaient compromis et pour lesquels le directeur de la protection de la jeunesse a assuré un suivi des mesures de protection (2013-2014) (36).</li> <li>✓ Une légère augmentation du nombre de jeunes suivis à l'application des mesures entre 2013 (109 jeunes) et 2015 (128 jeunes). (Anne)</li> </ul>
<b>1.12 Immigration</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Entre 2001 et 2006, 310 des 575 immigrants du Bas-Saint-Laurent étaient dans Rimouski-Neigette. Ils représentaient 1,8% de la population totale. (10)</li> </ul>

**Axe 1 : VIE QUOTIDIENNE** (Saines habitudes de vie et comportements visés par celles-ci)

**Environnements :** Économique, physique, socioculturel, politique

**Conditions de vie :** Déterminants sociaux de la santé, accès et qualité à soins de santé, au logement, à des aliments sains, à la culture, au loisir, au sport, etc.

**Habitudes de vie :** Habitudes de sommeil, habitudes alimentaires, pratique d'activité physique, consommation alcool et drogues, temps écran, etc.

	Enfant/Jeune	Famille/Milieu de vie/Quartier	Écoles/Organisations/Communauté
Transversal	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>2.1 PAUVRETÉ/INNÉGALITÉS SOCIALES/PRÉJUGÉS</b>  <b>(12) Importance d'impliquer les personnes concernées dans nos travaux</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Pertinence d'inclure les premiers concernés dans la démarche : pour déterminer les besoins, trouver des solutions adaptées et pour ne pas porter atteinte à la dignité. (18)</li> <li>✓ Utilisation de la trousse d'activités et d'actions élaborée à cette fin (18)</li> <li>✓ <b>ASIS : Remettre la dignité des personnes en situation de précarité au cœur de nos analyses et de nos actions.</b></li> </ul> <p><b>2.X SANTÉ MENTALE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Les études démontrent clairement qu'il y a un lien de cause à effet entre la prévention-promotion faite durant la petite enfance et la prévalence des problématiques de santé mentale et trouble de la conduite chez l'adulte. (8)</li> <li>✓ Importance de privilégier les premières années de vie dans nos interventions destinées à briser le cycle reliant les expériences de la petite enfance aux problèmes de santé mentale et aux comportements inadaptés qui peuvent apparaître à l'adolescence et au début de l'âge adulte. (22)</li> </ul> <p><b>2.9 SAPT</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ <b>ASIS : Favoriser un meilleur accès aux denrées à faible coût ainsi qu'au dépannage alimentaire dans les communautés rurales.</b></li> <li>✓ <b>ASIS : Bonifier et élargir l'offre de cuisines collectives de la MRC Rimouski-Neigette</b></li> </ul>	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>2.1 PAUVRETÉ/INNÉGALITÉS SOCIALES/PRÉJUGÉS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ <b>ASIS : Favoriser le rapprochement entre les services et les personnes difficiles à rejoindre.</b></li> <li>✓ <b>ASIS : Assurer la pérennité du travail de proximité par un financement récurrent.</b></li> </ul> <p><b>2.X SANTÉ MENTALE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ <b>ASIS : Diffuser la trousse des ressources de la MRC Rimouski-Neigette</b></li> </ul> <p><b>2.8 SANTÉ SEXUELLE</b>  <b>SEXUALISATION PRÉCOCE</b></p> <p><b>CSDP : Un contenu pédagogique sur l'enseignement de la sexualité dans les divers niveaux d'enseignement sera bientôt prescrit par le ministère. Les enseignants sont ciblés pour transmettre ce contenu.</b></p> <p><b>2.9 SAPT</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ <b>ASIS : Assurer la mise à jour et la diffusion de l'information sur les ressources existantes.</b></li> </ul>	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>1.1 POPULATION ET TERRITOIRE</b>  <b>(3) Il y a des grandes différences entre le milieu rural et le milieu urbain (désert alimentaire, transport, dévitalisation.</b></p> <p><b>1.7 EMPLOI</b>  <b>(XX) Au BSL, le taux de chômage est plus élevé que celui du Québec depuis plusieurs années.</b></p> <p><b>2.1 PAUVRETÉ/INNÉGALITÉS SOCIALES/PRÉJUGÉS</b>  <b>(1) Importance de continuer la lutte aux préjugés</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>(1) <b>ASIS : Poursuivre la lutte aux préjugés liés à la pauvreté en sensibilisant tant les personnes élues, gestionnaires, intervenantes, que la population.</b></li> <li>(2) <b>ASIS : Réaliser des portrait de communauté et des interventions sociales centrées sur les besoins de la population.</b></li> </ul> <p><b>2.X SANTÉ MENTALE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>(3) La clientèle desservie par les organismes du comité ISP a une caractéristique commune de problématique de santé mentale (42)</li> </ul> <p><b>2.5 OFFRE EN ACTIVITÉS PHYS. ET DE LOISIR</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>(4) Dans la MRC, 8 écoles adhèrent au programme À pied, à vélo, Ville active (8 plans de déplacements). (27)</li> <li>(5) Dans la MRC, en 2007, les activités physiques et sportives organisées dans le cadre scolaire représentent une part importante de l'offre de service en milieu rural. (26)</li> <li>(6) Le Cégep de Rimouski est un milieu de pratique important de l'activité physique dans le milieu urbain de la MRC. (26)</li> </ul> <p><b>2.6 CARACT. DES ANIMATEURS SPORTIFS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>(7) Dans la MRC, en 2007, 50% des organismes en milieu rural et 78% des organismes en milieu urbain exigent une formation spécifique de leurs intervenants sportifs. (26)</li> </ul> <p><b>2.9 SAPT</b></p>

	<p><b>Facteurs de risque :</b></p> <p><b>1.11 PROTECTION DE JEUNESSE</b>  <b>(41) Près de la moitié des signalements au DPJ sont en lien avec la négligence</b></p> <p><b>2.1 PAUVRETÉ/INNÉGALITÉS SOCIALES/PRÉJUGÉS</b>  <b>(30) Plusieurs élèves provenant de milieux défavorisés vivront un retard de développement</b>  ✓ En 2011-2012, 4 adultes sur 10 sont actifs (à préciser) et la proportion est moins élevée chez les personnes dont la situation économique est plus précaire. Un constat semblable s'observe chez les enfants et les jeunes. (24)</p> <p><b>2.3 SANTÉ PHYSIQUE</b>  <b>(18) Augmentation considérable de l'embonpoint et d'obésité, particulièrement chez les enfants</b>  ✓ EQDEM Santé physique et bien-être, Rimouski 4,8%, BSL 7,8% (1)  ✓ Les personnes ayant des compétences très faibles en littératie sont plus susceptibles de déclarer une mauvaise santé et d'être socialement exclues (33)</p> <p><b>2.X SANTÉ MENTALE</b>  <b>(22) Surdiagnostic des problèmes de santé mentale</b>  <b>(24) Les enfants vivent plus de stress</b>  ✓ le désordre neurologique le plus fréquent chez les enfants. (44)  ✓ Certains enfants vivent du stress, voire même de l'anxiété de performance (3)</p> <p><b>FILLES</b></p>	<p><b>Facteurs de risque :</b></p> <p><b>1.4 NAISSANCES</b>  ✓ Les mères de moins de 20 ans, de 35 ans et plus et celles vivant dans des conditions défavorables sur le plan socioéconomique sont plus susceptibles de donner naissance à un bébé prématuré ou de faible poids pour son âge gestationnel. (24)</p> <p><b>2.12 PAUVRETÉ/INNÉGALITÉS SOCIALES/PRÉJUGÉS</b>  <b>(7) Difficulté pour les gens qui vivent en situation de précarité d'aller chercher de l'aide et des services</b>  ✓ Selon les statistiques, près de 25% des élèves québécois vivant en milieux défavorisés vivront un retard développemental (social, cognitif ou langagier). (4)  ✓ Les services privés sont plus difficile d'accès pour les personnes vulnérables (41)</p> <p><b>2.4 CARACT. DES PERS. VS ACTIVITÉ PHYSIQUE</b>  <b>(17) Le sentiment d'insécurité en lien avec le mode de vie physiquement actif est présent chez un grand nombre de parents</b></p> <p><b>2.5 OFFRE EN ACTIVITÉ PHYSIQUE ET EN LOISIR</b>  <b>(14) Problème d'accès à la pratique d'activités physiques organisées</b></p> <p><b>2.9 SAPT</b>  <b>(19) Perte de savoir-faire alimentaire et culinaire</b>  <b>(20) Problème d'accès à la nourriture</b>  <b>(21) Importante hausse d'aliments transformés</b>  ✓ <b>SAPT : Voir des façons de transférer l'information et sensibiliser les parents</b>  ✓ <b>SAPT : Désir d'avoir plus de parcelles de jardins communautaires et collectifs (population) vs manque de ressource et désir de</b></p>	<p>(8) 90% des Québécois croient que les jeunes devraient avoir des ateliers de cuisine à l'école (59)</p> <p>(9) <b>ASIS : Établir une concertation inclusive et spécifique à la sécurité alimentaire et saine alimentation inclusive dans la MRC Rimouski-Neigette.</b></p> <p>(10) <b>ASIS : Poursuivre la recherche, le développement d'expertise et de projets locaux en sécurité alimentaire.</b></p> <p>(11) <b>ASIS : Mettre à la disposition des organismes et des regroupements oeuvrant en sécurité alimentaire des espaces voués à leurs activités.</b></p> <p><b>2.13 TRANSPORT</b>  ✓ <b>ASIS : Favoriser l'accès au transport collectif et adapté.</b></p> <p><b>Facteurs de risque :</b></p> <p><b>2.1 PAUVRETÉ/INNÉGALITÉS SOCIALES/PRÉJUGÉS</b>  <b>(13) Difficulté à rejoindre les personnes les plus vulnérables</b>  (12) Certains intervenants ne sont pas en mesure d'adopter l'intervention appropriée auprès des enfants ou des familles parce qu'ils se laissent influencer par leurs préjugés. (3)  (13) <b>ASIS : Mettre en place des changements structurels à l'échelle provinciale et nationale afin de lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale</b>  (14) <b>ASIS : Revoir nos structure de concertation locales et régionales afin qu'elles soient davantage inclusive.</b></p> <p><b>2.2 LOGEMENT</b>  (15) Manque de financement des logements sociaux suite aux compressions au programme accès logis qui permet de construire des logements sociaux. de 3000 logements ont passé à 1 500 logement pour l'ensemble du QC. (50)</p> <p><b>2.X SANTÉ MENTALE</b>  <b>2.X INTERVENTION/TRANSITIONS/CONTINUITÉ DE SERVICES</b>  <b>(16) Présence de préjugés et de tabous autour de la santé mentale, incluant les gens vivant avec cette problématique</b>  ✓ En 2012, le Québec est encore parmi les provinces qui présentent les taux de suicide les plus élevés au Canada, et celui des hommes y est 3,5 fois plus élevé que celui des femmes. (24)  ✓ Le tabou autour du problème de santé mentale est tenace pour les personnes qui en souffrent, car elles ont de la réticence à en parler et exprimer leurs besoins. (42)</p> <p><b>CSDP : Travailler sur les transitions permet de réduire le niveau d'anxiété principalement pour les sous réactifs qui sont plus à risque.</b>  (Aspect préventif est à développer davantage ; groupes d'entraide et de</p>
--	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

**CSDP** : Les filles sont souvent plus sous réactives et vivent de manière introvertie leurs difficultés. Elles sont plus victimes de l'intimidation sous forme de rejet. Elles accordent une grande importance à leur image corporelle et divers troubles s'en ressentent. La pratique des sports est plus difficile vers l'adolescence mais ce n'est pas des faits nouveaux. Il faut les prendre en compte.

#### TROUBLE DU SPECTRE DE L'AUTISME (TSA)

✓ Le taux de prévalence pour les personnes présentant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) est à la hausse et est maintenant

**CSDP** : Approximativement 100 jeunes en sont affectés sur le territoire. Le nombre est en progression constante et fulgurante.

#### 2.4 CARACT. DES PERS. VS ACTIVITÉ PHYSIQUE

##### X.X TEMPS ÉCRAN

**(13) Les jeunes passent plus de temps devant un écran qu'à être actif**

- ✓ Dans la MRC, en 2007, selon les parents, 60% des enfants font une heure ou moins d'activité physique par jour durant la semaine, excluant les cours d'éducation physique. (26)
- ✓ Dans la MRC, en 2007, l'initiation à des activités physiques sportives diminuent avec l'âge. (26)
- ✓ **FILLES**
- ✓ Dans la MRC, en 2007, les filles privilégient les sports individuels alors que les garçons optent davantage pour les sports collectifs. (26)

#### 2.10 IMAGE CORPORELLE

**(40) Image corporelle ?**

- ✓ Près de deux tiers des adultes, et d'un tiers des enfants, souffrent au Canada d'obésité ou d'embonpoint. (62)

#### 2.11 SANTÉ SEXUELLE

- ✓ Les principales problématiques liées à la santé sexuelle sont les infections transmises sexuellement et par le sang, les grossesses non planifiées, la violence dans les relations intimes ainsi que les relations sexuelles, et ce, particulièrement auprès des populations vulnérables. (24)

#### SEXUALISATION PRÉCOCE

**CSDP** : L'exposition à la sexualité est une grande problématique. Cette thématique pourrait être abordée plus largement qu'à l'école et avec le support d'autres partenaires. La Mitis a davantage abordé la question dans ses écoles via École en Santé.

consolider ceux existants (municipalités)

#### 3.1 RÉSEAU DE SOUTIEN

**(39) Plusieurs parents se sentent sans réseau de soutien social, informationnel ou institutionnel**

- ✓ Plusieurs parents se sentent dépassés et surchargés (ils vivent de l'épuisement, du stress et de l'impuissance face au rythme de vie trop rapide). (3)
- ✓ Certains parents vivent de multiples frustrations (écart entre les besoins et la possibilité d'y répondre en termes de temps). (3)

#### 3.2 VIE FAMILIALE / COMPÉTENCES PARENTALE

##### X.X TEMPS ÉCRAN

- ✓ Plusieurs parents ont de la difficulté à offrir du temps de qualité à leur(s) enfant(s). L'utilisation de la technologie pour pallier à ce manque de temps, à un impact sur les relations parent-enfant. (3)
- ✓ **SAPT** : « Le partage d'aliments est au cœur du lien familial et social : il participe à la construction des identités et des mémoires collectives. »

#### 3.5 VIE COMMUNAUTAIRE/PARTICIPATION SOCIALE/CITOYENNETÉ

- ✓ **ASIS** : Favoriser l'accès aux locaux de la Ville de Rimouski aux organismes communautaires.

sensibilisation

**ASIS** : Consulter les intervenants de 1<sup>ère</sup> ligne lors du développement et de l'évaluation des services.

#### 2.6 CARACT. DES ANIMATEURS SPORTIFS

(17) Dans la MRC, en 2007, 54% des intervenants dans les organismes en lien avec l'activité physique sportive sont âgés de moins de 18 ans. (26)

#### 2.7 DÉPLACEMENTS ACTIFS ET SÉCURITAIRES

- (18) Au Bas-Saint-Laurent, seulement 7% de la population urbaine réside dans un secteur dont le potentiel piétonnier est fort. (23)
- (19) Au Bas-Saint-Laurent, une personne sur deux vivant en milieu urbain habite un secteur ayant une très faible densité résidentielle, contre une personne sur quatre au Québec. (23)
- (20) Dans la MRC, 34% des déplacements vers l'école primaire se font à pied ou à vélo (80% en 1971), bien que 83% des enfants habitent à moins de 1,6 km de leur école. (28)

#### 2.8 INSTALLATIONS DE SPORTS, DE LOISIRS ET DE PLEIN AIR

- (21) Au Bas-Saint-Laurent, plus de 75% de la population totale habite un secteur situé à plus de 1 000 mètres d'un parc ou d'un espace vert. (23)
- (22) Au Bas-Saint-Laurent, 60% des gens résident dans un secteur qui est situé à plus de 1 000 mètres d'une infrastructure récréative ou sportive. (23)
- (23) En milieu urbain de la MRC, on note que les infrastructures et installations scolaires, autant extérieures qu'intérieures, sont peu utilisées avant l'école, en soirée et les fins de semaine. (26)

#### 2.9 SAPT

- (24) **SAPT** : Hausse des demandes de dépannage et des mesures d'urgence.
- (25) **SAPT** : Offre de cuisines collectives ne répond pas à la demande
- (26) **SAPT** : Développer plus de partenariat entre secteurs d'activités et ressources
- (27) **SAPT** : Avoir un lieu, ex. table de concertation, pour travailler ensemble sur la SAPT
- (28) **SAPT** : Difficultés de transport vs alimentation
- (29) **SAPT** : Manque de matériel et d'installations pour offrir services
- (30) **SAPT** : Forte augmentation du coût des denrées « Entre 1980 et 2009, le prix des aliments sains (fruits et légumes, par exemple) a augmenté plus de 40% plus rapidement que la moyenne des aliments, alors que le prix des aliments moins sains (boissons gazeuses, bière, beurre) a plutôt baissé. »

	<p><b>2.12 CONSOMMATION ALCOOL, DROGUES, TABAC (DÉPENDANCES)</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ En 2011, le Québec affiche une position défavorable parmi les provinces canadiennes en ce qui concerne les habitudes de vie, avec des proportions plus élevées du nombre de fumeurs et de consommation d'alcool par habitant. (24)</li> </ul> <p><b>2.9 SAPT</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ <b>SAPT : Importance de faire de l'éducation alimentaire dès le plus jeune âge</b></li> <li>✓ SAPT : Manque de connaissances et de compétences culinaires chez la population en général</li> </ul>		<p>(31) <b>SAPT : Désengagement de l'État, manque de financement des organismes</b></p> <p>(32) <b>SAPT : Consolider au lieu de développer</b></p> <p>(33) <b>SAPT : Selon le Bilan Faim 2015, la région ayant la plus grande augmentation de fréquentation en 2015 : Bas-Saint-Laurent – Municipalité de Rimouski-Neigette : 3 fois plus qu'en 2014.</b></p> <p>(34) Pour les fruits et les légumes, les chiffres étaient encore pires. Les données révélaient que 70 % des enfants de 4 à 8 ans ne consommaient pas le minimum de cinq portions recommandé. Ce chiffre tombait à 65% pour les enfants de 9 à 13 ans, et à 50 % environ pour les adultes. (62)</p> <p>(35) Les aliments hautement transformés représentent désormais pas moins de 62 % de l'alimentation canadienne. (62)</p> <p><b>2.9 CONSOMMATION ALCOOL, DROGUES, TABAC</b></p> <p>(36) En 2011, le Québec affiche une position défavorable parmi les provinces canadiennes en ce qui concerne les habitudes de vie, avec des proportions plus élevées du nombre de fumeurs et de consommation d'alcool par habitant. (24)</p> <p><b>2.13 TRANSPORT</b></p> <p>(37) <b>ASIS : Coût trop élevé des services de transport collectifs. Nécessité d'améliorer le financement gouvernemental du transport collectif en région.</b></p> <p>(38) <b>Nécessité que les organisations publiques et privées contribuent davantage au développement du transport collectif.</b></p>
0-5 ans	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p>(11) <b>Importance d'agir dans période – 9 mois/3 ans</b></p> <p><b>3.3 SANTÉ MENTALE</b></p> <p>(10) <b>Importance d'agir dès la petite enfance pour prévenir les problèmes de santé mentale</b></p> <p><b>Facteurs de risque :</b></p>	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>2.1 PAUVRETÉ/INNÉGALITÉS SOCIALES/PRÉJUGÉS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Une moyenne annuelle de 80 femmes a accès au programme OLO (enceintes et à faible revenu). (13)</li> <li>✓ De ces 80, environ 30 ont une faible scolarité et ont donc accès au programme SIPPE (Services intégrés en Périnatalité et Petite Enfance). Les critères sont : faible revenu et faible scolarité). Elles ont un suivi plus serré et à plus long terme et les enfants seront vus par une éducatrice du programme d'intervention précoce. (13)</li> </ul> <p><b>Facteurs de risque :</b></p> <p><b>2.1 PAUVRETÉ/INNÉGALITÉS SOCIALES/PRÉJUGÉS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Malgré l'intervention précoce, 50% à 60% des enfants ayant accès au programme SIPPE développent un trouble langagier. (13)</li> </ul> <p><b>2.X SANTÉ MENTALE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Un faible pourcentage de pères (5 à 10 % des nouveaux pères par rapport aux 15 à 20 % des nouvelles mères) vit également des</li> </ul>	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>Facteurs de risque :</b></p> <p><b>2.5 OFFRE EN ACTIVITÉ PHYSIQUE ET EN LOISIR</b></p> <p>(16) <b>Très peu de programmes favorisent l'activité physique chez les 0-5 ans.</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ La Voie des parents a fait ressortir l'importance des activités sportives, communautaires, culturelles et psychomotrices pour les 0-5 ans (gratuite). (6)</li> <li>✓ Il y a moins d'activités touchant la période prénatale. (16)</li> </ul>

		épisodes de dépression pendant la première année qui suit la naissance. (22)	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Il y a peu d'activités en dyade parent-enfant pour les 13-48 mois (2-4 ans). (16)</li> <li>✓ Au Bas-Saint-Laurent, 2 des 12 CPE interrogés ont une plage horaire réservée aux activités physiques et motrices à l'intérieur pour les enfants de 18 mois à 5 ans. (30)</li> </ul>
Primaire 5-12 ans	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>Facteurs de risque :</b></p> <p><b>2.3 SANTÉ PHYSIQUE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Environ 13 % des enfants âgés de 5 à 17 ans sont obèses, tandis qu'un autre 20 % souffrent d'embonpoint. Les chiffres indiquent que le pourcentage d'adultes obèses a au moins doublé, et que celui d'enfants obèses a triplé, depuis 1980. (62)</li> </ul> <p><b>2.4 CARACT. DES PERS. VS ACTIVITÉ PHYSIQUE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Dans la MRC, en 2007, on remarque qu'en milieu urbain, le nombre d'inscriptions à des activités physiques sportives diminue de 8 à 12 ans. (26)</li> <li>✓ Au Bas-Saint-Laurent, plus de 70% des jeunes du primaire passent en moyenne plus de deux heures par jour devant un écran. (30)</li> </ul>	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>Facteurs de risque :</b></p>	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>2.4 CARACT. DES PERS. VS ACTIVITÉ PHYSIQUE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Dans la MRC, en 2007, 34% des enfants en milieu rural et 43% des enfants en milieu urbain se sont inscrits à un camp de jour durant l'été. (26)</li> </ul> <p><b>4.8 INTEVENTION/TRANSITIONS/CONTINUITÉ DE SERVICES</b></p> <p>CSDP : Le partenariat entre la commission scolaire et le réseau de la santé est très efficace.</p> <p><b>Facteurs de risque :</b></p> <p><b>2.5 OFFRE EN ACTIVITÉ PHYSIQUE ET EN LOISIR</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Les minutes par semaine réservées au cours d'éducation physique varient entre 15 et 150 minutes, selon l'école et le cycle. (28)</li> </ul>
Secondaire 12-16 ans	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>2.4 CARACT. DES PERS. VS ACTIVITÉ PHYSIQUE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Dans la MRC, en 2007, 79% des enfants vivant en milieu urbain et 67% des enfants vivant en milieu rural ont une pratique orientée (un entraîneur ou un animateur) en ce qui concerne les activités physiques sportives. (26)</li> </ul> <p><b>2.12 CONSOMMATION ALCOOL, DROGUES, TABAC</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Pour la population de 12 ans et plus, au Bas-Saint-Laurent, contrairement au reste de la province qui présente un taux décroissant depuis la période 2000-2001, la prévalence du tabagisme stagne à 23% depuis 2003. (23)</li> </ul> <p><b>Facteurs de risque :</b></p> <p><b>2.3 SANTÉ PHYSIQUE</b></p>	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>Facteurs de risque :</b></p> <p><b>3.9 DÉLINQUANCE</b></p>	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>Facteurs de risque :</b></p>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Environ 13 % des enfants âgés de 5 à 17 ans sont obèses, tandis qu'un autre 20 % souffrent d'embonpoint. Les chiffres indiquent que le pourcentage d'adultes obèses a au moins doublé, et que celui d'enfants obèses a triplé, depuis 1980. (62)</li> <li>✓ Au Québec, en 2010-2011, plus de 7% des élèves du secondaire sont obèses. (24)</li> </ul> <p><b>2.X SANTÉ MENTALE</b></p> <p><b>(6) Augmentation de la prévalence des problèmes de santé mentale chez les jeunes de moins de 20 ans</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ 50 % des maladies mentales apparaissent avant l'âge de 14 ans et 75 % avant l'âge de 22 ans ; un taux qui peut s'expliquer par l'augmentation de la fréquence des diagnostics du trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH), surtout chez les garçons.</li> <li>✓ Le suicide est la deuxième cause la plus fréquente de mortalité chez les 15 à 19 ans, après les traumatismes chez les victimes d'accidents de la route. (44)</li> </ul> <p><b>CSDP</b> : Des données démontrent la prévalence à l'anxiété sévère chez les 12-17 ans</p> <p><b>CSDP</b> : Observation de l'augmentation des problématiques en santé mentale, davantage au niveau secondaire mais aussi visible dès le primaire. Problématique reliée à l'<b>anxiété</b> pouvant mener à l'automutilation chez quelques cas. L'<b>hyperstimulation</b>, l'<b>insécurité</b> et le <b>stress de la performance</b> sont décrits comme des éléments déclencheurs.</p> <p><b>2.4 CARACT. DES PERS. VS ACTIVITÉ PHYSIQUE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ En 2011-2012, 4 adolescents sur 10, de 12 à 17 ans, sont actifs : les filles sont moins actives que les garçons. En comparaison avec les autres provinces, les jeunes québécois sont parmi les moins actifs. (24)</li> <li>✓ Chez les 12-17 ans de la région, 63% des garçons contre seulement 32% des filles sont considérés comme très actifs. (28)</li> <li>✓ Dans la région, le tiers des jeunes de 12-17 ans sont sédentaires. (28)</li> </ul> <p><b>2.10 IMAGE CORPORELLE</b></p> <p><b>(27) Hausse des troubles alimentaires, tant chez les garçons que chez les filles</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Au Bas-Saint-Laurent, en 2010-2011, 33% des filles et 15% des garçons du secondaire ont utilisé une méthode pour perdre du poids. (29)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Zones où se retrouvent majoritairement les jeunes délinquants de Rimouski : Quartiers St-Robert, St-Pie X, Terrasses Arthur-Buies) (43)</li> </ul>	
--	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--

	<b>2.12 CONSOMMATION ALCOOL, DROGUES, TABAC</b> <b>(28) Augmentation de la consommation d'alcool</b>		
<b>16-30 ans</b>	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>2.11 SANTÉ SEXUELLE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Au Québec, plus de 90% des jeunes de 15 à 24 ans, sexuellement actif, utilisent habituellement une méthode de contraception. (24)</li> </ul> <p><b>2.12 CONSOMMATION ALCOOL, DROGUES, TABAC</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Pour la population de 12 ans et plus, au Bas-Saint-Laurent, contrairement au reste de la province qui présente un taux décroissant depuis la période 2000-2001, la prévalence du tabagisme stagne à 23% depuis 2003. (23)</li> </ul> <p><b>Facteurs de risque :</b></p> <p><b>2.3 SANTÉ PHYSIQUE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Au Bas-Saint-Laurent, une personne de 18 ans et plus sur deux déclare présenter un surplus pondéral. (23)</li> </ul> <p><b>2.X SANTÉ MENTALE</b>  <b>(6) Augmentation de la prévalence des problèmes de santé mentale chez les jeunes de moins de 20 ans</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Alourdissement des problématiques personnelles, sociales et économiques des jeunes de 16 à 24 ans (45)</li> <li>✓ 50 % des maladies mentales apparaissent avant l'âge de 14 ans et 75 % avant l'âge de 22 ans ; un taux qui peut s'expliquer par l'augmentation de la fréquence des diagnostics du trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH), surtout chez les garçons.</li> <li>✓ Le suicide est la deuxième cause la plus fréquente de mortalité chez les 15 à 19 ans, après les traumatismes chez les victimes d'accidents de la route. (44)</li> <li>✓ La détresse psychologique, que l'on perçoit notamment dans le fait de se sentir nerveux, désespéré, agité, déprimé ou épuisé, est plus répandu, à un niveau élevé, chez les femmes que chez les hommes, ainsi que chez les 15 à 24 ans. (24)</li> </ul> <p><b>2.4 CARACT. DES PERS. VS ACTIVITÉ PHYSIQUE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Au Bas-Saint-Laurent, la population de 18 ans et plus est significativement moins active durant ses loisirs que celle du reste de la province. (23)</li> </ul> <p><b>2.10 IMAGE CORPORELLE</b></p>	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>Facteurs de risque :</b></p> <p><b>2.X INTERVENTION/TRANSITIONS/CONTINUITÉ DE SERVICES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Coupure de 50% des ressources humaines en travail de rue (4 ressources à 2). (43)</li> </ul>	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p>-</p> <p><b>Facteurs de risque :</b></p> <p><b>2.X PROBLÉMATIQUES MULTICROISÉES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Alourdissement des problématiques personnelles, sociales et économiques des jeunes de 16 à 24 ans. (45)</li> <li>✓ le tiers des intervenants des réseaux de l'emploi et de l'éducation se disent démunis dans l'accompagnement d'un jeune aux prises avec des problématiques multicroisées (toxico, détresse psychologique, retard de développement, troubles de comportement) (45)</li> </ul>

	<p><b>(27) Hausse des troubles alimentaires, tant chez les garçons que chez les filles</b></p> <p><b>2.12 CONSOMMATION ALCOOL, DROGUES, TABAC</b></p> <p><b>(28) Augmentation de la consommation d'alcool</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Au Bas-Saint-Laurent, un homme sur quatre et une femme sur dix présentent une consommation d'alcool considérée comme étant abusive. (23)</li> <li>✓ Au Québec, entre 2000 et 2012, la consommation excessive d'alcool chez les jeunes de 22 à 27 a augmenté de 22%. (24)</li> <li>✓ Au Québec, en 2008, plus de 10% des gens de 15 ans et plus avait fait l'usage de drogue au cours des 12 derniers mois. (24)</li> </ul> <p><b>2.11 SANTÉ SEXUELLE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Au Québec, depuis l'année 2000, on remarque une baisse du taux d'interruption volontaire de grossesse chez les adolescentes et les jeunes adultes. (24)</li> <li>✓ Au Québec, l'incidence de certaines infections bactériennes est en hausse, comme celles de la chlamydia chez les jeunes femmes de 15 à 24 ans, ainsi que la gonorrhée. (24)</li> <li>✓ Au Québec, entre 2006 et 2013, le nombre de cas de gonorrhée a plus que doublé et concerne davantage les hommes âgés de 20 à 29 ans. (24)</li> </ul>		
--	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--	--

## Axe 2 : TRAJECTOIRE RELATIONNELLE (Compétences psychosociales)

**Capital social :** Présence d'un réseau de soutien, Nombre de personnes dans le réseau, Diversité des membres du réseau, Fréquence des relations, Qualité des relations au sein du réseau.

**Développement socioaffectif :** Compétences parentale, Style d'attachement, Compétences psychosociales ( connaissance de soi, gestion des émotions, etc.), Santé mentale.

**Autonomie et Participation sociale :** Socialiser, Répondre de soi, Assumer des responsabilités dans un groupe, Exercer sa citoyenneté.

	Enfant/Jeune	Famille/Milieu de vie/Quartier	Écoles/Organisations/Communauté
Transversal	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>3.1 RÉSEAU DE SOUTIEN</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Au Bas-Saint-Laurent, une plus faible proportion de gens présente un très faible sentiment d'appartenance à leur communauté locale par rapport au reste du Québec. (23)</li> </ul> <p><b>3.4 HABILITÉS SOCIALES, AUTOCONTRÔLE ET CONDUITES SOCIALES</b></p> <p>CSDP : Comme le démontre l'EQDEM, le développement des habiletés sociales fait partie des éléments à instaurer pour une entrée scolaire réussie et fait l'objet de cette évaluation. Les jeunes ont plus de difficulté à cet égard et ce, jusqu'à l'âge adulte. Plusieurs échecs en lieu de stages ne sont pas dus aux difficultés de réaliser les tâches mais bien à la carence d'habiletés sociales. Il a été observé que la difficulté à bien vivre une transition scolaire était reliée à cet aspect.</p> <p><b>Facteurs de risque :</b></p> <p><b>1.11 PROTECTION DE JEUNESSE</b></p> <p>(41) Près de la moitié des signalements au DPJ sont en lien avec la négligence</p> <p><b>4.5 TROUBLES D'APPRENTISSAGE</b></p> <p>CSDP : Les besoins d'intégration de clientèles spécifiques sont en augmentation (ex, TDAH, dyslexie, dyspraxie,...) Les transitions sont plus difficiles à vivre pour eux. Majoritairement, ce sont des garçons qui vivent avec ces troubles d'apprentissage. Ils ont plus de difficulté en lecture et en écriture.</p> <p><b>3.7 PROBLÈMES DE COMPORTEMENT</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Augmentation de la portion d'enfants ayant des problèmes de comportement (hyperactivité, opposition...) et ce de plus en plus tôt. (3)</li> </ul> <p><b>3.8 VIOLENCE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Au Québec, en 2012, plus du quart des enfants ont été exposés à des conduites violentes entre conjoints (de nature verbale,</li> </ul>	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>3.5 VIE COMMUNAUTAIRE/PARTICIPATION SOCIALE/CITOYENNETÉ</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ ASIS : Favoriser l'accès aux locaux de la Ville de Rimouski aux organismes communautaires.</li> <li>✓ ASIS : Valoriser la participation citoyenne en offrant de nouveaux espaces de participation à la population et aux organisations de la société civile ainsi qu'en favorisant des démarches AVEC dans des lieux existants.</li> <li>✓ ASIS : Que des ressources humaines et financières soient consacrées à l'évaluation des besoins de la population rurales</li> </ul> <p><b>Facteurs de risque :</b></p> <p><b>3.1 RÉSEAU DE SOUTIEN</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Plusieurs parents se sentent isolés (sans modèle ni repère), sans réseau de soutien (souvent présent et plus grand durant les premières semaines ou mois suivants la naissance). (3)</li> <li>✓ Beaucoup de parents expriment le besoin d'échanger entre eux. (3)</li> <li>✓ La Voie des parents a fait ressortir l'importance de l'accueil et l'accompagnement des familles. (6)</li> </ul> <p><b>3.2 VIE FAMILIALE / COMPÉTENCES PARENTALE</b></p> <p>(4) Plusieurs parents remettent en question leurs compétences parentales et certains vivent de l'anxiété</p> <p>(8) Plusieurs parents se sentent dépassés et surchargés</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Certains parents, étant dépassés et surmenés, ne reconnaissent pas les problèmes ou les difficultés que peut vivre leur enfant (comportement, développement, langage...). (3)</li> <li>✓ La masse d'information que reçoit le parent à l'égard du bon développement de l'enfant ainsi que la pression extérieure (comment bien éduquer son enfant) devient anxiogène pour</li> </ul>	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>3.4 HABILITÉS SOCIALES, AUTOCONTRÔLE ET CONDUITES SOCIALES</b></p> <p>(35) L'école a une mission qui va au-delà de l'apprentissage des matières. Elle favorise aussi le développement des compétences sociales le savoir-être.</p> <p><b>3.5 VIE COMMUNAUTAIRE/PARTICIPATION SOCIALE/CITOYENNETÉ</b></p> <p>(32) Le milieu scolaire favorise l'employabilité et le développement de la citoyenneté</p> <p><b>Facteurs de risque :</b></p> <p><b>3.6 INTERVENTION/TRANSITIONS/CONTINUITÉ DE SERVICES</b></p> <p>(37) Manque de continuité de services lors des transitions (milieu de garde, scolaire, vers l'âge adulte...)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ La diminution des RH, fait en sorte que les intervenants doivent mettre l'accent sur la discipline parce qu'ils manquent de temps pour interventions plus globales... (41)</li> <li>✓ Services privés sont plus difficile d'accès pour les personnes vulnérables (41)</li> <li>✓ Certains intervenants ne sont pas en mesure d'adopter l'intervention appropriée auprès des enfants ou des familles parce qu'ils se laissent influencer par leurs préjugés. (3)</li> </ul> <p><b>TROUBLE DU SPECTRE DE L'AUTISME (TSA)</b></p> <p>CSDP : L'offre de soutien de la commission scolaire n'est pas tributaire d'un diagnostic officiel. Toutefois, c'est le cas pour les CÉGEPS. Les étudiants ont beaucoup de difficulté à avoir accès à un spécialiste à cause de leur âge et sont souvent obligés de se tourner vers le secteur privé que plusieurs ne peuvent se payer. Un vide de services est clairement identifié pour ces jeunes. Cette transition est très difficile pour ces jeunes.</p>

	psychologique ou physique) au sein du ménage. (24)	<p>certaines parents. (3)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ La Voie des parents a fait ressortir l'importance du soutien aux parents. (6)</li> <li>✓ Plusieurs parents n'ont pas confiance en leurs compétences. (3)</li> <li>✓ Plusieurs parents ont de la difficulté à offrir du temps de qualité à leur(s) enfant(s). L'utilisation de la technologie pour pallier à ce manque de temps, à un impact sur les relations parent-enfant. (3)</li> <li>✓ Les lacunes dans les compétences parentales ne causent pas seulement des problèmes ultérieurs dans la vie de l'enfant, mais peuvent également se cristalliser au sein de la famille et se reproduire sur plusieurs générations. (22)</li> </ul> <p><b>3.7 PROBLÈMES DE COMPORTEMENT</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Plusieurs parents ne disposent pas des outils pour intervenir auprès des comportements difficiles de leur enfant (gestion de crise, etc.). (3)</li> </ul>	
0-5 ans	<p><b>Facteurs de protection :</b> (11) Importance d'agir dans période – 9 mois/3 ans</p> <p><b>3.4 HABILITÉS SOCIALES, AUTOCONTRÔLE ET CONDUITES SOCIALES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ EQDEM maturité affective Rimouski 10,6%, BSL 12,3% (1)</li> <li>✓ EQDEM compétences sociales Rimouski 9,4%, BSL 11% (1)</li> <li>✓ Les enfants ayant bénéficié des ateliers «jeu dans le sable» ont démontré une augmentation des comportements prosociaux (compétence sociale). (56)</li> </ul> <p><b>Facteurs de risque :</b></p> <p><b>3.4 HABILITÉS SOCIALES, AUTOCONTRÔLE ET CONDUITES SOCIALES</b> (25) Beaucoup d'enfants vivent des difficultés sur le plan de la maturité affective et des compétences sociales</p> <p><b>2.4 CARACT. DES PERS. VS ACTIVITÉ PHYSIQUE</b> <b>X.X TEMPS ÉCRAN</b> (13) Les jeunes passent plus de temps devant un écran qu'à être actif (ET EN RELATION?)</p>	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>Facteurs de risque :</b></p>	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>Facteurs de risque :</b></p>
Primaire 5-12 ans	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>3.7 PROBLÈMES DE COMPORTEMENT</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Les enfants ayant bénéficié des ateliers «jeu dans le sable», ont connu une diminution significative des comportements hyperactifs et des problèmes extériorisés indicateurs de la maturité affective (alors que les enfants du groupe contrôle, n'ayant pas participé aux ateliers, ont vu leurs comportements hyperactifs augmenter) et diminution des difficultés globales vécues par les enfants. (56)</li> </ul>	<p><b>Facteurs de protection :</b></p>	<p><b>Facteurs de protection :</b></p>

	<p><b>Facteurs de risque :</b></p> <p><b>3.3 SANTÉ MENTALE</b></p> <p>CSDP : Observation de l'augmentation des problématiques en santé mentale, davantage au niveau secondaire mais aussi visible dès le primaire. Problématique reliée à l'<b>anxiété</b> pouvant mener à l'automutilation chez quelques cas. L'<b>hyperstimulation, l'insécurité et le stress de la performance</b> sont décrits comme des éléments déclencheurs.</p>	<p><b>Facteurs de risque :</b></p>	<p><b>Facteurs de risque :</b></p>
<p><b>Secondaire 12-16 ans</b></p>	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>Facteurs de risque :</b></p> <p><b>3.1 RÉSEAU DE SOUTIEN</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Au Bas-Saint-Laurent, une plus grande proportion des 12 ans et plus présente un niveau faible ou modéré de soutien émotionnel et informel par rapport au reste du Québec. (23)</li> </ul> <p><b>3.8 VIOLENCE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Au Québec, en 2010-2011, plus du tiers des élèves du secondaire ont été victimes de violence à l'école ou sur le chemin de l'école, et 5% ont subi de la cyberintimidation, une problématique en émergence. (24)</li> </ul> <p><b>3.9 DÉLINQUANCE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ La MRC de Rimouski-Neigette détient un pourcentage de jeunes ayant fait l'objet d'une intervention LSJPA (Loi sur le système de justice pénale pour adolescent) trois fois supérieur à la moyenne provinciale (43)</li> <li>✓ Les jeunes ont en moyenne 15 ans lorsque leur profil délinquant se cristallise (Marie Ouellet, Centre Jeunesse), plus des garçons-hommes, début délinquance vers 14-15 ans. (43)</li> </ul>	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>Facteurs de risque :</b></p>	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>Facteurs de risque :</b></p> <p><b>3.6 INTERVENTION/TRANSITIONS/CONTINUITÉ DE SERVICES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Le programme Jeunes en difficulté des CSSS se terminant à 17 ans, l'on observe des difficultés d'arrimage entre les services de santé mentale aux jeunes et ceux aux adultes (45)</li> </ul>
<p><b>16-30 ans</b></p>	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>Facteurs de risque :</b></p> <p><b>3.1 RÉSEAU DE SOUTIEN</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Au Bas-Saint-Laurent, une plus grande proportion des 12 ans et plus présente un niveau faible ou modéré de soutien émotionnel et informel par rapport au reste du Québec. (23)</li> </ul> <p><b>3.7 PROBLÈME DE COMPORTEMENT</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Près du tiers des élèves des CEA ont un trouble de comportement (32%) et 25% des 16-24 ans dans les CEA nécessitent des interventions adaptées(45)</li> <li>✓ Au Québec, chez les moins de 20 ans, la prévalence des troubles mentaux a presque doublé au cours des 10 dernières années. (24)</li> </ul>	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>Facteurs de risque :</b></p> <p><b>3.10 RELATIONS AMOUREUSES DES JEUNES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Au Québec, en 2013, près de 4 victimes sur 10 de violence conjugale rapportée à la police étaient âgées de 18 à 29 ans. (25)</li> <li>✓ Au Québec, en 2011, chez les jeunes qui ont eu au moins une relation amoureuse dans les 12 derniers mois, près du tiers ont subi au moins une forme de violence (psychologique, physique ou sexuelle) de la part de leur partenaire, et le quart d'entre eux en ont infligé. (24)</li> </ul>	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>Facteurs de risque :</b></p> <p><b>3.6 INTERVENTION/TRANSITIONS/CONTINUITÉ DE SERVICES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Le pont entre le milieu de la santé et celui de l'employabilité est un défi (42)</li> <li>✓ Alourdissement des problématiques personnelles, sociales et économiques des jeunes de 16 à 24 ans; le tiers des intervenants des réseaux de l'emploi et de l'éducation se disent démunis dans l'accompagnement d'un jeune aux prises avec des problématiques multicroisées (toxico, détresse psychologique, retard de développement, troubles de comportement) (45)</li> <li>✓ Coupure de 50% des ressources humaines en travail de rue (4 ressources à 2). (43)</li> </ul>

			<p><b>2.X PROBLÉMATIQUES MULTICROISÉES</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>✓ Alourdissement des problématiques personnelles, sociales et économiques des jeunes de 16 à 24 ans. (45)</li><li>✓ le tiers des intervenants des réseaux de l'emploi et de l'éducation se disent démunis dans l'accompagnement d'un jeune aux prises avec des problématiques multicroisées (toxico, détresse psychologique, retard de développement, troubles de comportement) (45)</li></ul>
--	--	--	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

### Axe 3 : Trajectoire Scolaire-Professionnelle (Apprentissages tout au long de la vie)

**Éducation à l'enfance** : Services de garde éducatifs publics et privés, Développement du langage, Éveil à la lecture et l'écriture

**Réussite éducative et Persévérance scolaire** : Difficultés d'apprentissage et d'adaptation, Compétences transversales, Taux de diplomation, Déterminants de la persévérance scolaire

**Intégration socioprofessionnelle** : Développement des compétences et qualifications, Compétences fonctionnelles, Préemployabilité, Marché de l'emploi

	Enfant/Jeune	Famille/Milieu de vie/Quartier	Écoles/Organisations/Communauté
Transversal	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>4.1 CONNAISSANCE DE SOI/ORIENTATION/ASPIRATIONS</b>  <b>CSDP</b> : Des orientations ministérielles sont à venir quant à un contenu obligatoire à intégrer dans le cursus scolaire et s'inscrivent dans une vision 0-30 ans. Les différents parcours axés sur l'emploi sont abordés en ce sens. L'engagement scolaire est favorisé lorsque le jeune a des aspirations professionnelles définies et lorsqu'il a la possibilité de travailler à développer la connaissance de soi.                      Pistes d'action :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Participation des d'entreprises dans l'offre de lieux d'exploration/stages et de leur respect de l'importance de terminer le parcours scolaire en adaptation. (Ne pas les recruter pour un emploi avant l'Obtention du diplôme encouru.)</li> <li>sensibilisation des entreprises dans le respect des différences.</li> <li>Suivre le déploiement de la politique jeunesse du SAJ qui a des objectifs similaires.</li> </ul>	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>4.3 LECTURE/ÉCRITURE/NUMÉRATIE</b></p> <p>✓ 48 % des parents ont dit faire une lecture quotidienne à leur enfant (oui), alors que 52 % ont dit ne pas le faire (non). Au regard du vocabulaire et des mathématiques, les enfants de deux et de trois ans qui ont bénéficié de lectures quotidiennes obtiennent de meilleurs résultats. (4)</p>	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p>✓ L'éducation propose des réponses à certains besoins des adultes qui dépassent la sphère de l'emploi (ex : développement des compétences parentales, connaissances et exercice des droits, relations avec l'État, gestion santé mentale ou physique, citoyenneté et participation sociale, etc.) (34)</p>
	<p><b>4.3 LECTURE/ÉCRITURE/NUMÉRATIE</b>  <b>(31) Les habiletés en lecture et littératie sont des prédictors de réussite scolaire et professionnelle</b>  <b>CSDP</b> : Les modèles de lecteurs masculins sont très importants ainsi qu'une offre de lecture adaptée à leurs intérêts. Voir référence La lecture et les garçons, de Nathalie Lavoie de la Chaire de recherche en persévérance scolaire et en littératie de l'UQAR.  <b>CSDP</b> : L'éveil à la numératie est aussi important que celui à la lecture et doivent se travailler tout au long du parcours.</p> <p><b>Facteurs de risque :</b></p> <p><b>2.1 PAUVRETÉ/INNÉGALITÉS SOCIALE/LUTTE AUX PRÉJUGÉS</b></p> <p>✓ La réussite scolaire constitue un facteur de prévention contre la pauvreté et l'exclusion sociale, en plus de favoriser l'intégration dans un parcours d'éducation <b>tout au long de la vie</b> (34)</p> <p><b>4.3 LECTURE/ÉCRITURE/NUMÉRATIE</b>  <b>(33) Les difficultés liées au langage ont des conséquences sur la réussite éducative</b></p>	<p><b>Facteurs de risque :</b></p> <p><b>2.1 PAUVRETÉ/INNÉGALITÉS SOCIALE/LUTTE AUX PRÉJUGÉS</b>  <b>(30) Plusieurs élèves provenant de milieux défavorisés vivent un retard de développement</b></p> <p>✓ Selon les statistiques, près de 25% des élèves québécois vivant en milieux défavorisés vivent un retard développemental (social, cognitif ou langagier). (4)</p> <p><b>4.7 BIBLIOTHÈQUES</b></p>	<p><b>2.X SANTÉ MENTALE ET</b>  <b>2.X INTERVENTION/TRANSITIONS / CONTINUITÉ DE SERVICES</b>  <b>CSDP</b> : Travailler sur les transitions permet de réduire le niveau d'anxiété principalement pour les sous réactifs qui sont plus à risque. (Aspect préventif est à développer davantage ; groupes d'entraide et de sensibilisation)</p> <p><b>3.4 HABILITÉS SOCIALES, AUTOCONTRÔLE ET CONDUITES SOCIALES (35) L'école a une mission qui va au-delà de l'apprentissage des matières. Elle favorise aussi le développement des compétences sociales le savoir-être.</b></p> <p><b>3.5 PARTICIPATION SOCIALE/ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ (32) Le milieu scolaire favorise l'employabilité et le développement de la citoyenneté</b></p> <p><b>Facteurs de risque :</b></p> <p><b>2.1 PAUVRETÉ/INNÉGALITÉS SOCIALE/LUTTE AUX PRÉJUGÉS</b></p> <p>✓ Certains intervenants ne sont pas en mesure d'adopter l'intervention appropriée auprès des enfants ou des familles parce qu'ils se laissent influencer par leurs préjugés. (3)</p> <p><b>4.10 MARCHÉ DE L'EMPLOI</b>  <b>EQ</b> : Le vieillissement de la population est assurément le principal défi auquel le marché du travail sera confronté au BSL. Un nombre</p>

	<p><b>4.4 MOTIVATION, PERSÉVÉRANCE ET RÉUSSITE SCOLAIRE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Les personnes qui ont tendance à décrocher avant la fin de leurs études sont souvent en situation d'échec en langue, et ce, à partir de la première année et pour la majorité des milieux défavorisés. (4)</li> <li>✓ Les personnes ayant des compétences très faibles en littératie sont plus susceptibles de déclarer une mauvaise santé et d'être socialement exclues (33)</li> <li>✓ Au Bas-Saint-Laurent, en 2011, 19% de personnes n'ont pas de diplôme, (province 15%). (23)</li> <li>✓ 11,6 % sont sans diplôme chez les 25-64 ans (à préciser au au Québec, au BSL, À Rimouski). (36)</li> </ul> <p><b>4.5 TROUBLES D'APPRENTISSAGE</b></p> <p>CSDP : Les besoins d'intégration de clientèles spécifiques sont en augmentation (ex, TDAH, dyslexie, dyspraxie,...) Les transitions sont plus difficiles à vivre pour eux. Majoritairement, ce sont des garçons qui vivent avec ces troubles d'apprentissage. Ils ont plus de difficulté en lecture et en écriture.</p> <p><b>4.8 INTERVENTION/TRANSITIONS/CONTINUITÉ DE SERVICES</b> (38) Difficultés dans les transitions pour les jeunes ayant des défis particuliers (problèmes de santé mentale, handicap, Déficience intellectuelle, déficience physique, etc.)</p> <p>EQ : Parmi les enjeux qui ont été identifiés dans la démarche COSMOSS, favoriser une intégration sociale et professionnelle durable est celui qui interpelle principalement Emploi-Québec et ses partenaires du marché du travail. Parmi les problématiques qui affectent l'intégration sociale et professionnelle des personnes qui s'engagent dans un parcours, viens en tête de liste, la difficulté pour certaines personnes de se rendre au bout de leur parcours et de le réussir sans soutien adéquat.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Pour les municipalités les heures d'ouverture des bibliothèques varient de 2 à 8 heures par semaine. (10)</li> <li>✓ Les responsables des petites bibliothèques sont restreintes. (9)</li> <li>✓ Certaines bibliothèques n'ont pas de coin lecture attrayant et/ou peu de livres pour les 0-2 ans. (9)</li> <li>✓ Difficultés identifiées dans la réalité des professionnels</li> </ul> <p><b>4.8 INTERVENTION/TRANSITIONS/CONTINUITÉ DE SERVICES</b></p> <p>CSDP : Les transitions entre des établissements et niveaux d'enseignement sont difficiles à vivre, principalement dans l'école de les Hauteurs vers celle du Mistral. L'outil TÉVA est utilisé pour les plus âgés. Plusieurs activités sont en place pour faciliter les transitions.</p> <p><b>4.9 COLLABORATION ÉCOLE/FAMILLE/COMMUNAUTÉ</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Plusieurs parents ayant un enfant avec un diagnostic (ou suivi et référence avec un professionnel) ne partagent pas l'information à l'entrée à l'école ou lors d'une inscription pour une activité. (3)</li> <li>✓ Implication difficile de certains parents sur le plan du partage d'informations. (5)</li> <li>✓ Certains parents ont de la difficulté à s'adapter au langage institutionnel et scolaire. (3)</li> </ul> <p>CSDP : La participation des parents est difficile à stimuler. Dans la majorité des occasions soit les assemblées générales, conférences... et malgré les diverses tentatives et moyens mis de l'avant pour faciliter leur participation.</p> <p>Piste : Utiliser des médiums de type webinaire pourrait peut-être permettre de rejoindre un plus grand nombre de parents vu la restriction des contraintes de participation en personne. Le projet Sac d'histoires est nommé en exemple comme un succès pour la participation des parents.</p>	<p>important de postes seront à combler en remplacement des départs à la retraite. Emploi-Québec évalue à 19000 le nombre de postes à combler. Les acteurs du marché du travail doivent mobiliser les personnes des groupes sous-représentés sur le marché du travail tels : les jeunes, les personnes handicapées, les prestataires de l'aide de dernier recours, les travailleurs expérimentés, les personnes immigrantes, en misant sur l'adéquation entre la formation, le développement des compétences et l'emploi.</p> <p><b>4.2 LANGAGE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Il y a un peu plus de deux ans d'attente pour les services d'orthophonie dans la MRC Rimouski-Neigette. Ce taux est plus élevé que pour les autres MRC du Bas-Saint-Laurent, mais on ne sait pourquoi. (21)</li> </ul> <p><b>4.4 MOTIVATION, PERSÉVÉRANCE ET RÉUSSITE SCOLAIRE</b> (9) Distinctions à faire entre persévérance scolaire, réussite scolaire et motivation (34) Manque de soutien à la réussite scolaire</p> <p><b>4.6 OFFRE SCOLAIRE</b> (36) La diminution des ressources spécialisées a un impact sur les interventions</p> <p><b>4.8 INTERVENTION/TRANSITIONS/CONTINUITÉ DE SERVICES</b> (37) Manque de continuité de services lors des transitions (milieu de garde, scolaire, vers l'âge adulte...)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Devoir de confidentialité qui consiste à la non-communicabilité de certaines informations indispensables à la prise en charge de l'enfant. (5)</li> <li>✓ Hyper sectorisation des services. (5)</li> <li>✓ Services privés sont plus difficile d'accès pour les personnes vulnérables (41)</li> </ul> <p><b>TROUBLE DU SPECTRE DE L'AUTISME (TSA)</b></p> <p>CSDP : L'offre de soutien de la commission scolaire n'est pas tributaire d'un diagnostic officiel. Toutefois, c'est le cas pour les CÉGEPs. Les étudiants ont beaucoup de difficulté à avoir accès à un spécialiste à cause de leur âge et sont souvent obligés de se tourner vers le secteur privé que plusieurs ne peuvent se payer. Un vide de services est clairement identifié pour ces jeunes. Cette transition est très difficile pour ces jeunes.</p> <p>EQ : Afin de favoriser et de faciliter un accès des personnes aux services dont elles ont, ou auront besoin, le cas échéant, pour effectuer, terminer et réussir leurs parcours, Emploi-Québec Bas-Saint-Laurent requiert la participation du réseau de la santé et des</p>
--	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

			<p>services sociaux, du réseau de l'éducation, incluant les Centres de formations professionnelles et les Centres de formations aux adultes, du réseau municipal, de la Démarche COSMOSS, de même que de son réseau de l'emploi, incluant les ressources externes, pour réaliser et structurer un continuum intégré de services et complémentaires dans la MRC de la Mitis.</p> <p>Il s'agit de <b>mettre en place un processus fluide et structuré de demande de services, de prise en charge et de suivi entre les différents réseaux et leurs établissements, de même qu'à l'intérieur qu'à l'intérieur de chacun des établissements</b> touchés par ce continuum afin de s'assurer que la personne puisse compter sur l'aide appropriée tout au long de son parcours vers un emploi durable.</p>
<p><b>0-5 ans</b></p>	<p><b>Facteurs de protection :</b> <b>(11) Importance d'agir dans période – 9 mois/3 ans</b></p> <p><b>3.7 PROBLÈMES DE COMPORTEMENT</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Les enfants ayant bénéficié des ateliers «jeu dans le sable», ont connu une diminution significative des comportements hyperactifs et des problèmes extériorisés indicateurs de la maturité affective (alors que les enfants du groupe contrôle, n'ayant pas participé aux ateliers, ont vu leurs comportements hyperactifs augmenter) et diminution des difficultés globales vécues par les enfants. (56)</li> </ul> <p><b>Facteurs de risque :</b></p> <p><b>4.2 LANGAGE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ On remarque une augmentation des difficultés de langage et de communication. (3)</li> <li>✓ Les enfants présentent des difficultés de langage plus tôt (vers 2-3 ans versus 4-5 ans). (3)</li> <li>✓ Il y a présentement 215 enfants sur la liste d'attente en orthophonie au CISSS. La grande majorité sont des enfants de 0-5 ans, inscrits pour des problèmes de développement du langage (193, soit 90%). (21)</li> <li>✓ Réticence des éducatrices en CPE aux activités d'écrits, de conscience phono et connaissance des lettres par peur de faire des apprentissages formels. (9)</li> <li>✓ Malgré l'intervention précoce, 50% à 60% des enfants ayant accès au programme SIPPE développent un trouble langagier. (13)</li> </ul> <p><b>4.3 LECTURE/ÉCRITURE/NUMÉRATIE</b></p> <p><b>CSDP : Nécessite une meilleure préparation avant l'entrée à l'école. Problématique au niveau des habiletés de lecture et du contact avec les livres.</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Réticence des éducatrices en CPE aux activités d'écrits, de conscience phono et connaissance des lettres par peur de faire</li> </ul>	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>4.3 LECTURE/ÉCRITURE/NUMÉRATIE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Les élèves du primaire à qui un adulte faisait la lecture quotidienne vers l'âge d'un an et demi «sont proportionnellement plus nombreux à avoir réussi l'épreuve de mathématique que les autres enfants». Cette proportion est de 82% contre 74% pour les jeunes dont les parents ont moins souvent tourné les pages d'un livre avec eux. (4)</li> </ul> <p><b>Facteurs de risque :</b></p> <p><b>2.1 PAUVRETÉ/INNÉGALITÉS SOCIALES/PRÉJUGÉS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Une moyenne annuelle de 80 femmes a accès au programme OLO (enceintes et à faible revenu). (13)</li> <li>✓ De ces 80, environ 30 ont une faible scolarité et ont donc accès au programme SIPPE (Services intégrés en Périnatalité et Petite Enfance). Les critères sont : faible revenu et faible scolarité). Elles ont un suivi plus serré et à plus long terme et les enfants seront vus par une éducatrice du programme d'intervention précoce. (13)</li> </ul>	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>4.3 LECTURE/ÉCRITURE/NUMÉRATIE</b></p> <p><b>CSDP : Présence de cliniques au préscolaire permettant le dépistage dont l'utilisation de Cap vers la prévention.</b></p> <p><b>Facteurs de risque :</b></p> <p><b>4.2 LANGAGE</b></p> <p>(29) Manque de services en lien avec le développement du langage</p> <p><b>4.6 OFFRE SCOLAIRE</b></p> <p><b>CSDP : Présence d'une seule maternelle 4 ans à temps plein sur le territoire de la commission scolaire. Possiblement intégration d'une nouvelle classe pour les secteurs regroupés de La Rédemption, Les Hauteurs et Price. Difficulté marquée dans le recrutement et l'inscription des jeunes par manque de collaboration des services de garde de ces milieux qui se montrent réfractaires.</b></p>

	des apprentissages formels. (9)		
Primaire 5-12 ans	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>4.2 LANGAGE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ EQDEM, développement cognitif et langagier 6,4%, BSL 10,4% (1)</li> <li>✓ EQDEM, habiletés de communication et connaissances générales 5,1%, BSL 10,4% (1)</li> </ul> <p><b>4.3 LECTURE/ÉCRITURE/NUMÉRATIE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Taux de réussite des enfants de 7 ans (2<sup>e</sup> année) en lecture : 92,9% et écriture : 92,7% (35)</li> </ul> <p><b>Facteurs de risque :</b></p>	<p><b>Facteurs de protection :</b></p>	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>4.4 MOTIVATION, PERSÉVÉRANCE ET RÉUSSITE SCOLAIRE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ SAPAS-Service alternatif pour des adolescents en suspension (11-17 ans); 52 jeunes ont été accueillis en 2015-2016 dont cinquante garçons et 2 filles. (39)</li> </ul> <p><b>Facteurs de risque :</b></p>
Secondaire 12-16 ans	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>4.4 MOTIVATION, PERSÉVÉRANCE ET RÉUSSITE SCOLAIRE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Pour la MRC, le taux de diplomation au secondaire est passé de 71,6% (2009-2010) à 80,8% (2012-2013); de façon plus précise: garçons (63,7% vs 74,7%) et filles (80% vs 87,8%) (Anne)</li> </ul> <p><b>Facteurs de risque :</b></p> <p><b>4.4 MOTIVATION, PERSÉVÉRANCE ET RÉUSSITE SCOLAIRE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Les trois municipalités ayant le plus haut % de décrochage : Esprit-Saint (37,5%), St-Marcellin (33,3), St-Narcisse (30,8). (Faits Saillants Persévérance scolaire R/N2012) (38)</li> <li>✓ À rajouter les tableaux sur la persévérance</li> <li>✓ Le taux annuel de sortie sans diplôme (en formation générale des jeunes) entre 2009 et 2013 : Garçons : 16,7% vs 17,5% / Filles : 9,9% vs 7,3% (Anne)</li> </ul>	<p><b>Facteurs de protection :</b></p>	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>4.4 MOTIVATION, PERSÉVÉRANCE ET RÉUSSITE SCOLAIRE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ SAPAS-Service alternatif pour des adolescents en suspension (11-17 ans); 52 jeunes ont été accueillis en 2015-2016 dont cinquante garçons et 2 filles. (39)</li> </ul> <p><b>Facteurs de risque :</b></p>
16-30 ans	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>Facteurs de risque :</b></p> <p><b>4.3 LECTURE/ÉCRITURE/NUMÉRATIE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Les statistiques des personnes peu alphabétisées dans la région, ils sont sensiblement les mêmes qu'au niveau provincial: 16 - 24 ans : 10 % au provincial (31) / secteur Rimouski-Neigette: environ 8 % (1 % de ces personnes sont rejointes) (31)</li> <li>✓ 49 % des Québécois âgés de 16 à 65 ans ont des difficultés en lecture. (32)</li> <li>✓ 38% ont 16 à 44 ans niveau inférieur 1 à préciser (31)</li> <li>✓ Voir étude Natalie et Joane à venir sur l'impact des NTIC sur la lecture(4)</li> </ul> <p><b>4.11 MESURES RACCROCHAGE/AIDE À L'EMPLOI</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Le taux d'abandon moyen aux mesures d'Emploi-Québec est passé de 8,8% à 8,2% entre 2007 et 2015 (52)</li> </ul>	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>Facteurs de risque :</b></p> <p><b>4.11 CONCILIATION ÉTUDES-TRAVAIL</b></p> <p>CSDP : Cette thématique n'est pas clairement observable. Il pourrait être intéressant de creuser davantage cet aspect. Dans La Mitis, présence du Pacte social et à Rimouski-Neigette de Rimouski Ville étudiante qui est en activité réduite.</p>	<p><b>Facteurs de protection :</b></p> <p><b>Facteurs de risque :</b></p> <p><b>4.10 MARCHÉ DE L'EMPLOI</b></p> <p>(XX) Au BSL, le taux de chômage est plus élevé que celui du Québec depuis plusieurs années</p> <p><b>4.8 INTERVENTION/TRANSITIONS/CONTINUITÉ DE SERVICES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ La continuité de services est difficile en lien avec les transitions primaire-secondaire-vie adulte (multitudes d'approches et de programmes différents). (41)</li> <li>✓ Les membres du PAL en santé mentale de Rimouski-Neigette ont identifié le besoin de prendre soin des transitions entre les services de réadaptation, de préemployabilité, de développement de l'employabilité et le suivi et le maintien en emploi. Il faut améliorer la concertation entre les partenaires et arrimer les services (51)</li> <li>✓ Changement important de l'effectif des centres d'éducation des</li> </ul>

	<p><b>3.7 TROUBLES DE COMPORTEMENT</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Près du tiers des élèves des CEA ont un trouble de comportement (32%) et 25% des 16-24 ans dans les CEA nécessitent des interventions adaptées(45)</li> </ul>		<p>adultes (CEA) depuis une quinzaine d'années: en 2008, 54,3% des apprenants ont moins de 20 ans (MELS) (45)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ 15% des jeunes qui cessent de recevoir les services de protection de la jeunesse se retrouvent à l'éducation des adultes à l'âge de 18 ans (45)</li> <li>✓ Le pont entre le milieu de la santé et celui de l'employabilité est un défi (42)</li> <li>✓ Coupure de 50% des ressources humaines en travail de rue (4 ressources à 2). (43)</li> </ul>
	<p><b>3.11 PROBLÉMATIQUES MULTICROISÉES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Alourdissement des problématiques personnelles, sociales et économiques des jeunes de 16 à 24 ans (45)</li> </ul>		

Annexe 4 : Offre de services en matière de développement et de maintien du goût pour la lecture et l'écriture (octobre 2016)

	0-5 ans	5-12 ans	12-16 ans	16-30 ans	Transversal
<b>Réseau BIBLIO BSL</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Programme <i>Une naissance, un livre</i></li> <li>- <b>Coins lecture</b> des tout-petits</li> <li>- <b>L'heure du conte</b> (Réseau biblio, Biblio de Riki, MFR, Accueil Maternité)</li> <li>- Prêts des <b>Trousses ÉLÉ</b> (Bibliothèques Riki et Réseau-Biblio, CISSS, MFR, Accueil Maternité)</li> <li>- Carrousel du livre</li> <li>- <b>Services de garde</b> : Visites dans les bibliothèques</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Clubs de lecture d'été</b> Desjardins</li> <li>- Carrousel du livre</li> <li>- <b>Camp de jour</b> : Visites dans les bibliothèques</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Clubs de lecture d'été</b> Desjardins</li> <li>- <b>Formation des moniteurs de terrain de jeu à l'animation du Livre (URLS)</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Clubs de lecture</b> adulte</li> <li>- <b>Livres numériques</b> (formations)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Gratuité</b> des services</li> <li>- <b>Activités Hors les murs</b></li> <li>- <b>Tentes à Lire</b></li> <li>- <b>Livres numériques</b> (formations)</li> <li>- <b>Expositions</b> sur mesure et thématiques</li> <li>- <b>Rencontres d'auteurs</b></li> <li>- <b>Ateliers d'arts, théâtre</b></li> <li>- <b>Films de l'ONF</b> et discussions</li> <li>- <b>Conférences Parents sur problèmes de la vie courante</b></li> </ul>
<b>Bibliothèques de Rimouski - Ville de Rimouski</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Programme <i>Une naissance, un livre</i></li> <li>- <b>Coins lecture</b> des tout-petits</li> <li>- <b>L'heure du conte</b> (Réseau biblio, Biblio de Riki, MFR, Accueil Maternité)</li> <li>- Prêts des <b>Trousses ÉLÉ</b> (Bibliothèques Riki et Réseau-Biblio, CISSS, MFR, Accueil Maternité)</li> <li>- <b>Services de garde</b> : Visites dans les bibliothèques</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Club de lecture d'été</b> TD</li> <li>- <b>Camps de jour de la Ville de Rimouski</b> : Visites dans les bibliothèques</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Clubs de lecture d'été</b> TD</li> <li>- <b>La CLIC de jeunes</b> : Coins ados et participation des jeunes en collaboration avec les <b>maisons de jeunes</b>.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Clubs de lecture</b> adulte</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Gratuité</b> des services</li> <li>- <b>Activités Hors les murs</b></li> <li>- <b>Tentes à lire</b></li> <li>- <b>Livres numériques</b> (formations)</li> <li>- <b>Expositions</b> sur mesure et thématiques</li> <li>- <b>Rencontres d'auteurs</b></li> <li>- <b>Ateliers d'arts, théâtre</b></li> <li>- <b>Conférences Parents sur problèmes de la vie courante</b></li> </ul>
<b>Scolaire</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Passe-partout</b> : Permet d'aller chercher le parent et développer les compétences parentales</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Cap sur la prévention</b> (3 dépistages au moment de l'entrée scolaire = facteurs de risque et de protection VS littératie familiale, questionnaire de littératie, besoins antérieur vs état de santé et compétences élèves et parents)</li> <li>- <b>Référentiel en lecture</b></li> <li>- Activités dans les <b>bibliothèques scolaires</b></li> <li>- <b>Bibliothécaires scolaires</b> : Trousses données aux enseignants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Référentiel en lecture</b></li> <li>- <b>Lecture en tandem</b> : Secondaire 1</li> <li>- <b>Bibliothèque du Paul-Hubert</b></li> <li>- <b>Club Manga du Paul-Hubert</b></li> <li>- <b>Programme ReCréation</b> (collaboration Culture et MEES vs accès aux ressources en culture)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Bibliothèque du Cégep</b></li> <li>- <b>Marathon (Nuit) d'écriture au Cégep</b></li> <li>- <b>Bibliothèque de l'UQAR</b></li> <li>- Piste : <b>Salon du livre au CFA de la Mitis</b></li> </ul>	

<p><b>Collaboration Scolaire et Communautaire</b></p>		<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Visites des classes à la bibliothèque</b></li> <li>- <b>Collaborations avec des enseignants</b> pour des projets scolaires</li> <li>- Les <b>garderies scolaires</b> bénéficient des services d'une agente de développement (Catherine Maisonneuve)</li> </ul> <p><b>Je Raccroche</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Lecture au primaire</li> </ul> <p><b>Pro-Jeune-Est</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Programme de Soutien à la motivation (accompagnement individuel d'un jeune et d'un tuteur souvent à l'école du jeune en fonction de ses difficultés et de son rythme) Approche éduco-relationnelle</li> </ul>	<p><b>Pro-Jeune-Est</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Programme de Soutien à la motivation (accompagnement individuel d'un jeune et d'un tuteur souvent à l'école du jeune en fonction de ses difficultés et de son rythme) Approche éduco-relationnelle</li> </ul>		<p><b>Organisme Je Raccroche</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Construction de Croc'Livres</li> </ul> <p><b>*** Collecter Info table des Loisirs de la Neigette vs URLS</b></p>
<p><b>Communautaire</b></p>	<p><b>Maison des familles</b> : L'organisme intègre un volet ÉLÉ à la plupart de ses activités (ex. : Recettes imagées pour Ateliers de réalisation de recettes chez les 2-5 ans)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Joujouthèque (livres et jeux éducatifs)</li> <li>- Dons de livres (fondation alphabétisation)</li> </ul> <p><b>L'heure du conte</b> (Réseau biblio, Biblio de Riki, MFR, Accueil Maternité)</p> <p>Prêts des <b>Trousses ÉLÉ</b> (Bibliothèques Riki et Réseau-Biblio, CISSS, MFR, Accueil Maternité)</p>	<p><b>Maison des familles</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Rallyes avec énigmes et devinettes pour les 6-12 ans</li> <li>- Ateliers de créations d'histoires chez les 6-12 ans,</li> <li>- Aménagement d'un coin lecture et d'un coin écriture</li> <li>- Joujouthèque (livres et jeux éducatifs)</li> <li>- Dons de livres (fondation alphabétisation)</li> </ul> <p><b>Pro-Jeune-Est</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- SAPPEP – Service d'aide personnalisé pour jeunes et les parents (élèves du primaire)</li> <li>- Programme de Soutien à la motivation (avec GPS)</li> <li>- Apprentis-tuteurs dans les écoles rurales ayant primaire et secondaire sous un même toit (jumelage d'élèves du primaire en difficulté et de jeunes du secondaire)</li> <li>- Programme SAC-Ados (pour les élèves</li> </ul>	<p><b>Pro-Jeune-Est</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- SAPAS (Service alternatif pour les ados en suspension)</li> <li>- Programme de Soutien à la motivation (avec GPS)</li> <li>- Apprentis-tuteurs dans les écoles rurales ayant primaire et secondaire sous un même toit (jumelage d'élèves du primaire en difficulté et de jeunes du secondaire)</li> </ul>	<p><b>Pro-Jeune-Est</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Programme Mieux-être (rencontres psychosociales individuelles et personnalisées pour les adultes en lien avec un jeune d'âge scolaire)</li> </ul>	<p>Certaines MRC disposent d'organismes dédiés à la lecture-écriture ex : <b>CLEF Mitis-Neigette</b> et <b>Le CLAC</b> dans la Mitis (piste : concours Écorce Fabuleuse)</p> <p><b>OMHR</b> : Projets de bibliothèque communautaire</p> <p>Certains organismes ont un intérêt pour des projets de bibliothèques roulantes ou communautaires</p> <p><b>Culture à partager</b> : financé par les anciens éluEs de l'Assemblée nationale (Johanne Pineault) Seulement du bénévolat – Irvin Pelletier = Président + récupération</p>

		de 6 <sup>e</sup> année)  <b>CLEF Mitis-Neigette</b> - Aide aux devoirs auprès des parents - On découvre l'écrit, Je t'aide pour la vie - Cercles de lecture pères-fils  <b>CAB</b> - Lectures intergénérationnelles			
<b>Santé et Services sociaux</b>	<b>CISSS</b> - Prêts des <b>Trousses ÉLÉ</b> (Bibliothèques Riki et Réseau-Biblio, CISSS, MFR, Accueil Maternité) - <b>Dons de livres</b> - <b>Visites à domicile d'éducatrices spécialisées</b> (suivi de 18 mois à l'entrée scolaire. Des services de divers ordres peuvent être donnés (compétences parentales, orthophonie, etc.) Les références sont faites pour des familles plus vulnérables ayant besoin de soutien (familles en situation de précarité, familles immigrantes, familles isolées, etc.) <b>Suivis individuels</b> au CLSC (psychoéducation, travail social, etc.)				
<b>Autres</b>	<b>COSMOSS RN :</b> - Formation Éveil et collaboration avec les familles - Coffres ÉLÉ - Groupe facebook éveil à la lecture et l'écriture  <b>Salon du livre de Rimouski :</b> - Coin Tout-Petits - Collation ÉLÉ (collabo Biblio Riki, COSMOSS, MFR et ALINA)			<b>SLAM et activités culturelles dans les salles de spectacles et bars</b>  - <b>MRC : Croque-Livres</b> - <b>Formation du Conseil de la culture du BSL (Animation du livre)</b> - <b>PRÉCA Webinaire lecture partagée</b>	

## Annexe 5 : AIDE-MÉMOIRE DÉVELOPPÉ POUR SOUTENIR LA DÉFINITION DES STRATÉGIES

COSMOSS BREVETÉ - HERIETTE

# Aide-mémoire

### Qu'est-ce qu'une stratégie?

Ça précise le chemin à prendre pour atteindre la transformation souhaitée. Elle définit la procédure pour diriger et coordonner les actions retenues pour y arriver.

#### Un exemple:

**Stratégie:** Sensibiliser les employeurs sur les bonnes pratiques études-travail

**Action:** Mettre en place une certification «Employeur engagé»

### Les environnements:

L'ensemble des éléments qui entourent un individu.

Il est important d'agir sur l'ensemble des environnements pour les rendre favorables au parcours de vie harmonieux des jeunes et leur famille.

Les stratégies peuvent varier selon sur quel environnement on souhaite agir.



### Variété des stratégies:

Systèmes / Environnements	Jeune	Famille	Organisations	Communauté
Physique				
Économique				
Socioculturel				
Politique				



### Les concepts clé (Cadre de référence - COSMOSS):



### Des types de stratégies:

- **Influence:** Influencer, inciter, stimuler, induire, intégrer, etc.
- **Éducation:** Former, informer, sensibiliser, perfectionner, développer, initier, transmettre, etc.
- **Mobilisation:** Mobiliser, organiser, concerter, arrimer, élaborer, soutenir, faciliter, supporter, consolider, développer, etc.
- **Promotion:** Promouvoir, encourager, favoriser, inciter, transmettre, publier, communiquer, pousser, soutenir, avantager, etc.
- **Création:** Mettre en place, créer, bonifier, améliorer, rétablir, élaborer, réaliser, produire, etc.
- **Etc.**

### Exemples de stratégies récurrentes

<b>Continuité de service</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Concertation de partenaires</li> <li>- Consultation d'acteurs ciblés</li> <li>- Information large</li> <li>- Collaboration avec des instances existantes</li> <li>- Participation à des instances de concertation</li> <li>- Arrimage d'éléments déjà existants</li> <li>- Maintien d'entente entre les partenaires</li> <li>- Mobilisation d'acteurs clés</li> </ul>	<b>Offre de service / Interventions directes</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Animation d'activités</li> <li>- Offre d'activités</li> <li>- Mise en place d'offre de service</li> <li>- Mise en place de passerelles</li> <li>- Développement de nouvelles interventions</li> <li>- Initiation à des activités</li> <li>- Implantation de service</li> </ul>
<b>Formation / transfert de connaissance</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Formation des intervenants</li> <li>- Formation des parents</li> <li>- Formation des jeunes</li> <li>- Suivi à la formation</li> <li>- Développement d'outils</li> <li>- Transmission d'outils aux intervenants</li> <li>- Développement de compétences</li> </ul>	<b>Information / sensibilisation</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Sensibilisation directe auprès d'acteurs clés</li> <li>- Promotion d'activités / de service</li> <li>- Communications</li> <li>- Transmission de valeurs</li> <li>- Rapprochement avec les clientèles cibles</li> <li>- Diffusion de documents</li> <li>- Conscientisation à une problématique</li> </ul>
<b>Portrait / état de situation d'une problématique</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Recension de mesures / services / activités</li> <li>- Réalisation de portrait</li> <li>- Analyse de contenu</li> <li>- Définition de thèmes</li> <li>- Évaluation</li> </ul>	<b>Amélioration / bonification</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Bonification d'événements en place</li> <li>- Révision d'offre de service</li> <li>- Modification d'offre de service</li> <li>- Amélioration d'éléments déjà en place</li> <li>- Valorisation d'événement, d'outils, de pratiques, de service, etc.</li> <li>- Facilitation d'implantation</li> </ul>